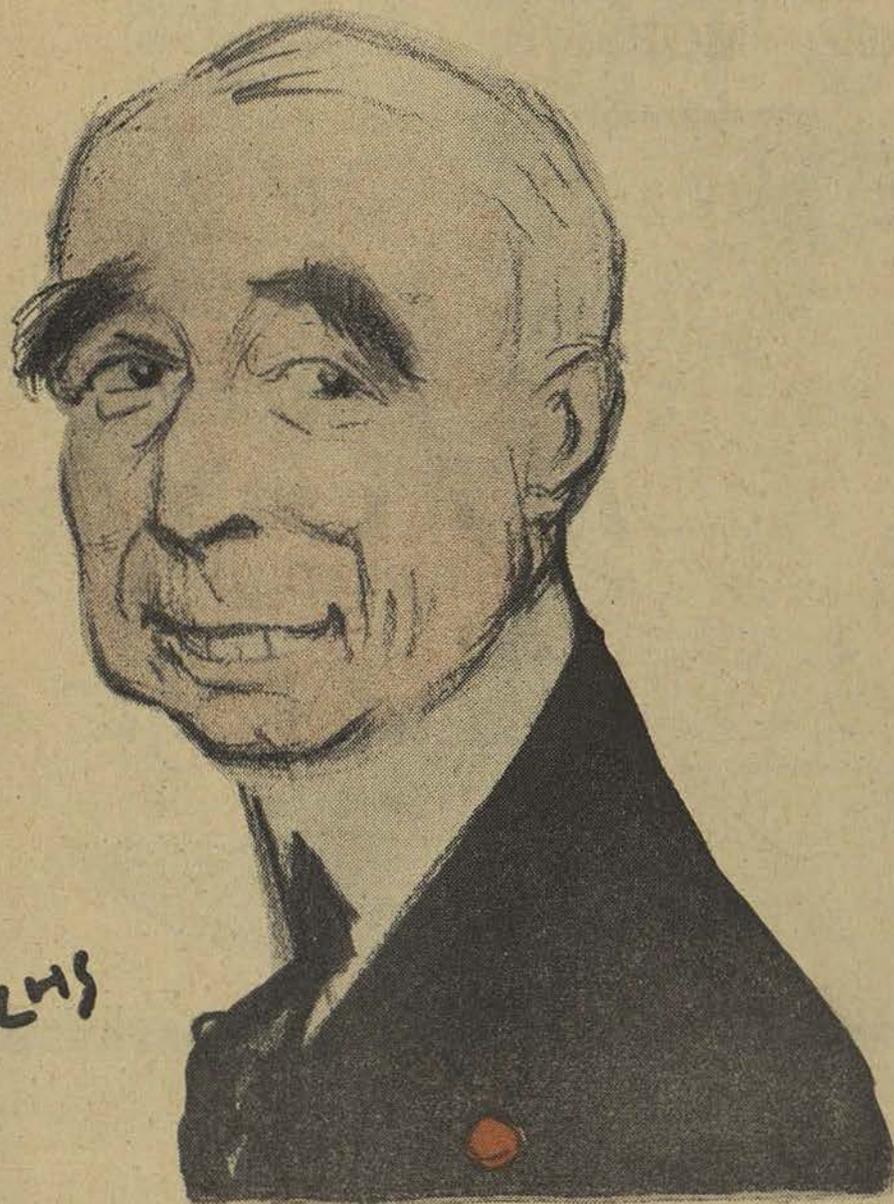


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDRÉDI

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. D'OLIVEIRA

MINISTRE DE PORTUGAL A BRUXELLES

Ce numéro se compose de 36 pages.

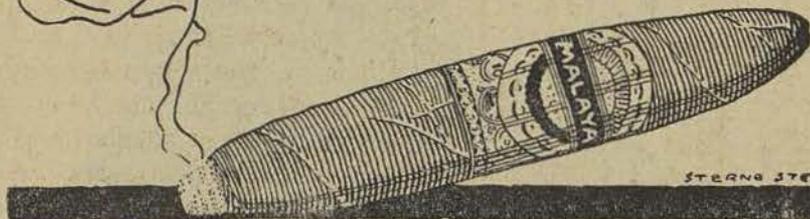
SI EPICURE VIVAIT.



Il vous dirait : "Ce qui paraît n'est pas toujours. Mon fils, analyse ton plaisir. Ne t'arrête pas à la simple apparence des choses, et ne te fie point à l'aspect d'un cigare. Connais la réalité, et fume un Malaya, dont l'intérieur et non seulement la couverture sont en tabacs légers"

CIGARES
MALAYA
MODULE PICCOLO 0,75

Vander Elst



STENO STEVENI STUDIO

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
ADMINISTRATEUR Albert Colin

ADMINISTRATION : Rue de Berlaumont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones N° 165,47 et 165,48
	Belgiques	42.50	21.50	11.00	
	Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	

M. d'OLIVEIRA

Qui l'eût cru ? Nous avons eu des difficultés de voisinage avec le Portugal, et ce sont les affaires portugaises qui, pendant quelque temps, ont principalement occupé notre ministère des Affaires Etrangères. Voilà bien les surprises de la politique coloniale.

« Qui terre a guerre a », dit le proverbe. Il n'a jamais été question de guerre entre le Portugal et la Belgique, mais le voisinage de l'Angola, vieille colonie portugaise, et de notre Congo a fait naître certaines difficultés, certaines discussions, dont heureusement le public ne s'est jamais occupé, mais qui ont été par moment assez vives. Tout est maintenant réglé à la satisfaction des deux pays. Le Portugal et la Belgique ont signé un accord commercial et un traité d'arbitrage grâce auxquels ils seront désormais les meilleurs voisins et les meilleurs amis du monde — et le nouveau ministre portugais, S. Exc. M. Alberto d'Oliveira, n'aura chez nous qu'à cueillir les fleurs de l'amitié belgo-portugaise, pour employer un langage digne de l'éloquence ibérique.

Il aurait pu être appelé à un rôle plus difficile, car il passe, dans le monde international de la « carrière », pour un diplomate aussi fin qu'aimable. L'histoire d'un agent diplomatique, comme celle d'un militaire, tient tout entière dans ses états de services. Les exploits de M. d'Oliveira sont fort beaux.

Le nouveau ministre de Portugal est né en 1873 ; il fit de brillantes études à l'Université de Coïmbre, où il sortit en 1892 avec le diplôme de licencié en droit. Dès 1895, il était au service du ministère des Affaires Etrangères.

Successivement il a été : à Tanger de 1896 à 1902 ; à Berne de 1902 à 1911 ; à Berlin de 1911 à 1913 ; à

Rio de Janeiro de 1914 à 1918, et il arrive en Belgique, venant de Buenos-Ayres, où il a représenté son pays de 1920 à 1925.

M. Alberto d'Oliveira a rempli d'importantes missions. Il fut l'un des délégués plénipotentiaires du Portugal à la Conférence de la Paix, à La Haye, en 1907, et il fit partie de la délégation portugaise du Congrès de la Paix, à Paris, en 1919.

C'est lui qui représenta le Portugal en qualité d'ambassadeur, au Chili, lors des fêtes du quatrième centenaire de Magellan, le grand navigateur portugais.

???

La littérature est le violon d'Ingres de beaucoup de diplomates. Il est même des pays où ce violon a pris l'importance de tout un orchestre. On peut dire qu'il y a, en France, une école littéraire du quai d'Orsay ; elle va de M. Paul Claudel, ambassadeur à Washington et poète prophétique, hermétique et mystique, à l'exquis Jean Giraudoux, en passant par le vigoureux Paul Morand et par M. Léger, chef de Cabinet, qu'on connut naguère, à la « Nouvelle Revue Française », sous le nom légèrement symbolard de Saint Léger-Léger. La « carrière » portugaise est également très littéraire, d'autant plus que dans un pays qui est en révolution à peu près tous les six mois, on passe très aisément du journalisme d'opposition aux plus hautes charges de l'Etat, y compris celle d'ambassadeur.

M. d'Oliveira ne manque pas à la tradition. Membre de l'Académie des Sciences de Lisbonne et de l'Académie Brésilienne, il passe pour un excellent

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres
LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX
Sturbelle & Cie
18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

STÉ A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

CREDIT ANVERSOIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : Fr. 60,000,000

Réserves: Fr. 17,500,000

SIÈGES :

ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

Succursale à Bruxelles: 39, rue du Fossé-aux-Loups

BUREAUX DE QUARTIER A BRUXELLES

- Bureau A Boulevard Maurice Lemonnier, 223-225, Bruxelles
 B Chaussée de Gand, 67, Molenbeek
 C Parvis St-Servais 1, Schaerbeek
 D Avenue d'Auderghem, 148, Etterbeek
 E Rue Xavier de Bus, 43, Uccle
 H Rue Marie-Christine, 232, Laeken
 J Place Liedts, 28, Schaerbeek
 K Avenue de Tervueren, 8-10, Etterbeek
 L Avenue Paul De Jaer, 1, St-Gilles
 M Rue du Bailli, 80, Ixelles
 R Chaussée d'Ixelles, 8-10, Ixelles
 S Rue Ropsay Chaudron, 55, Cureghem-Anderlecht
 T Place du Grand-Sablon, 46, Bruxelles
 U Place St-Josse, 11, St-Josse
 V Place du Cardinal Mercier, 40, Jette
 W Chaussée de Wavre, 1662, Auderghem
 Y Place St-Croix, Ixelles

FILIALES

A Paris: 20, rue de la Paix

A Luxembourg: 55, boulevard Royal

'NUGGET'
POLISH



Pour la promenade
comme pour le sport

CRÈME

Regent

EN TUBES ET FLACONS

Pour tout cuir fantaisie



L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

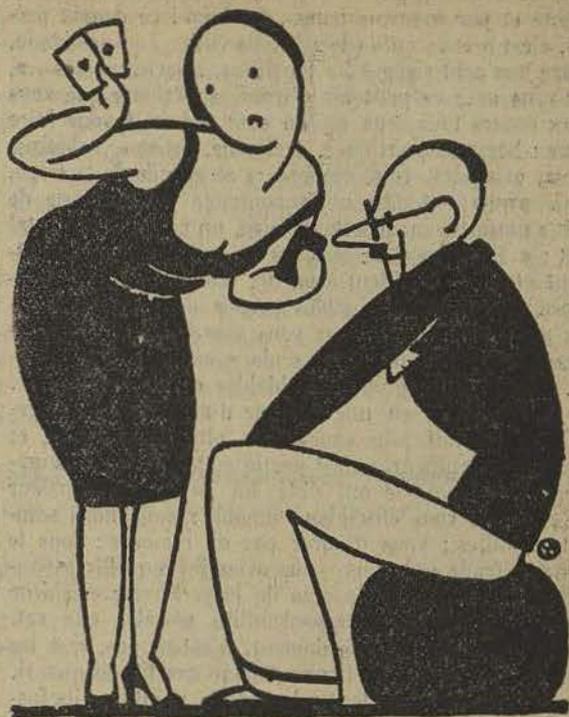
DE L'INDUSTRIE

écrivain portugais, tant en prose qu'en vers. Nous ne donnerons pas là-dessus notre avis personnel, car nous sommes bien forcés d'avouer que nous n'entendons pas le portugais, mais nous avons consulté des compétences. Ce que nous savons, dans tous les cas par nous-mêmes, c'est que M. d'Oliveira est un parfait homme de lettres, aussi au courant de la littérature française que de la littérature portugaise, et que si quelque indiscret lui pose une question indiscrète sur la politique assez compliquée de son pays, il pourra répondre en donnant son avis sur la musique d'Eric Satie ou sur la peinture expressionniste.

???

M. d'Oliveira a donc tout ce qu'il faut pour « réussir » à Bruxelles. Bruxelles n'est d'ailleurs un poste vraiment difficile que pour l'ambassadeur de France, que tous les partis surveillent jalousement et dont on exige les qualités les plus contradictoires, le faste et la simplicité, des manières de grand seigneur et du bongarçonisme démocratique, la gravité d'un anstère républicain et la frivolité d'un représentant du boulevard — et, par-dessus tout, des décorations pour tout le monde. Les représentants des autres pays sont plus tranquilles, parce que ces autres pays, on les connaît beaucoup moins, et comme notre Belgique, pays casanier, a le goût de l'exotisme, on leur fait d'autant plus aisément fête qu'ils viennent de plus loin. M. d'Oliveira vient de Lisbonne, via Rio et Buenos-Ayres. Il est auréolé de la poésie des tropiques autant que de la poésie lusitanienne. Il fera la conquête de Bruxelles. On dit même qu'elle est déjà faite.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.



Le Petit Pain du Jeudi A M. Tout-le-Monde

— Pourquoi sont-ils partis par ce mauvais temps ?

— Les renseignements météo olog'ques disaient que les quatre cents premiers kilomètres seraient mauvais, mais qu'ensuite l'avion volerait dans un ciel serein. Mieux vaut manger son pain noir le premier !

— Pas quand on fait de l'aviation. Avec les appareils pesants et surchargés des grands raids, l'aviateur perd le bénéfice de tous les perfectionnements de ces dernières années. Il en est au même point que les précurseurs, les Blériot, les Wright. Ce n'est qu'au bout des cinq cents ou six cents premiers kilomètres, qu'ayant brûlé une forte partie de son essence, il se retrouve dans des conditions normales. Il doit donc partir par temps calme et clair.

— Mais alors, pourquoi sont-ils partis ?

— Ils étaient moralement obligés de partir. Ils sont partis sous la pression de l'opinion publique...

Telle est la conversation que nous avons entendue, Monsieur, conversation à laquelle prenaient part des gens dénommés compétents.

Ainsi, c'est bien votre faute, ô vous qui vous appelez « Tout-le-Monde et Personne », l'« Homme dans la rue », le « Belge moyen », monstre aux cent visages à qui l'on reconnaît parfois une conscience collective et même l'expression de la voix divine, mais qui a commis tant de crimes que l'éternelle expiation de l'humanité s'en trouve presque justifiée ! Cette fois, la Providence a voulu que votre faute ne tournât pas en crime, puisque Medaets et Verhaegen ont la vie sauve. Mais quelle faute !

Grâce à vous, voilà un beau rêve sportif et national brisé pour longtemps. Nous le savons bien, ces grands raids, qui ne sont que des tours de force, ne démontrent rien. Aux yeux des gens raisonnables, l'aviation belge n'est nullement diminuée par ce déplorable accident. Mais, tout de même... Imaginez ce qu'eût été le triomphe des deux malheureux aviateurs, s'ils avaient réussi ! C'est à cela que se mesure la profondeur de la déception. Or, l'accident est imputable — autant qu'un accident peut être

Pour les fines lingeries.

Les fines lingeries courent souvent grand danger de s'abîmer au lavage. Vous pouvez écarter ce risque et laver les tissus les plus délicats, sans en abîmer un seul fil, en n'employant que



Ne rétrécit pas les laines.

imputable à quelqu'un et à quelque chose — au départ précipité et par mauvais temps. Eh bien ! ce départ précipité, c'est à vous qu'on le doit. Monsieur Tout-le-Monde, monstre aux cent visages ! « Partiront... partiront pas... », disiez-vous avec ce petit air d'ironie supérieure que vous affectez envers tous ceux qui en sont réduits à vous faire la cour : hommes politiques, écrivains, artistes, cabotins, boxeurs, aviateurs, rois, empereurs et grands de la terre.

Nous avons entendu un personnage qui est une de vos plus parfaites incarnations, dire, un peu avant le fatal départ : « Eh ! quoi, ce Medaets et ce Verhaegen, en attendant qu'ils se décident à partir, vivent d'une souscription publique ! » Abominables propos dont vous ne mesuriez pas tout l'odieux, car vous êtes d'une magnifique inconscience, et c'est votre seule excuse. Malheureusement, beaucoup de propos semblables ont couru la ville. Ils se sont fondus en une rumeur d'autant plus dangereuse qu'elle était plus sourde et plus mystérieuse, et c'est de cette rumeur qu'est sortie cette fameuse obligation morale à laquelle ont obéi les aviateurs. Monsieur Tout-le-Monde, vous êtes bien coupable ; mais nous sommes tranquilles : vous n'aurez pas de remords ; sous le nom de suffrage universel, vous aviez instauré l'irresponsabilité politique ; sous le nom de jury, l'irresponsabilité judiciaire. Quant à l'irresponsabilité morale, elle est, chez nous, congénitale. Seulement, n'est-ce pas, que les aviateurs, désormais, se tiennent pour avertis, et que si, dorénavant, ils veulent tenter la grande aventure, ils fassent comme le jeune Lindbergh et, avant la réussite, se gardent du public le mieux qu'ils pourront.

Pourquoi Pas ?



Les Miettes de la Semaine

Confiance

M. Aristide Briand, qui tient décidément à être appelé Briand la Paix, parce qu'on avait baptisé (combien injustement) M. Poincaré, « Poincaré la Guerre », a confiance dans l'Allemagne. Il prononce, à toute occasion, de nobles paroles d'apaisement. Il fait l'éloge de la loyauté de MM. Luther et Stresemann, dont il célèbre le courage civique. Il a peut-être raison. Mettons que M. Stresemann, qui fut un bon bismarckien pangermaniste, soit converti aux idées pacifistes. C'est le propre des hommes d'Etat, opportunistes par définition, de se convertir souvent. Mettons aussi qu'il y ait beaucoup d'Allemands raisonnables qui comprennent qu'une nouvelle guerre serait désastreuse, presque aussi bien pour le vainqueur que pour le vaincu. Mais il y a les autres...

En 1914 aussi, il y avait des Allemands qui comprenaient que la guerre serait une duperie ; mais on les a fait taire — et comment ! Le problème reste toujours le même. Quel est l'équilibre des forces en Allemagne ? La vérité,

c'est qu'elle est fort instable et que, par conséquent, la paix ou la guerre sont à la merci d'un accident... La confiance est une belle chose...

La profitable paix

Une des chances que nous avons de conserver, du moins pour quelque temps encore, les bienfaits de la paix, c'est que l'Allemagne est en train d'obtenir, par le pacifisme, ce qu'elle n'a pu obtenir par la guerre : la victoire de son impérialisme économique. A moins que la Tchecoslovaquie, l'Italie et la Yougoslavie réconciliées ne s'y opposent — l'Anschluss se fera. Tous les « droits-de-l'hommeards » et la plupart des socialistes sont déjà convertis à cette idée : droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. L'Allemagne sera alors aussi forte, aussi étendue qu'avant le traité de Versailles. Comment lui refuser la révision de ses frontières de l'Est et la suppression de ce couloir de Dantzig, qui lui apparaît comme une honte et une absurdité ? D'autant plus qu'alors, la campagne contre le traité de Versailles sera encore intensifiée. Elle parlera d'un ton juridique et geignard des droits d'un grand peuple civilisateur ; elle pèsera de tout son poids sur l'économie européenne, et si les puissances qui se trouveront menacées se révoltent, c'est elles qui passeront pour belliqueuses et impérialistes.

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups, les nouveautés pour la saison sont rentrées.

La Joaillerie Rousseau

Pour vos bijoux, vos cadeaux
101, rue de Namur (Porte de Namur)

Le silence est d'or

On liquide, à la Chambre, en manière de prélude à la nouvelle session parlementaire, de vieilles interpellations.

Ce n'est pas particulièrement excitant, et pour les non initiés, ce n'est guère reluisant.

Il est déjà passablement ahurissant d'entendre des députés interpellés, en flamand, des ministres qui ne les comprennent pas, ne les écoutent pas, mais répondent quand même.

Au fait, s'ils comprenaient, cela pourrait faire du vif. Un bon frontiste n'a-t-il pas imaginé de proclamer qu'à l'heure présente, la plus grande ennemie de notre indépendance et de la paix du monde, c'est... la France !

M. Jennissen s'est fâché et a remis ces lascars à leur place. Etait-ce bien la peine ? Qui donc, chez nos voisins du Sud, pourrait croire que des Belges soient capables de tenir un langage aussi bêtement outrageant que bassement ingrat ?

Qu'ils sachent, nos amis français, que ces messieurs du petit peloton flamiboche ont pris soin, depuis longtemps, de déclarer qu'ils ne se tiennent pas pour Belges.

Le silence méprisant des ministres vaut mieux, en l'occurrence, que la plus indignée des ripostes...

Vos devoirs toujours agréables par le choix de belles fleurs et corbeilles, les prix modérés et l'art du décoratif floral M. FROUTE, 18-20, rue des Colonies, Bruxelles.

Une sale blague

c'est de partir en voyage avec sa voiture ou sa moto, et oublier son bidon d'huile « Castrol » ! L'huile « Castrol » est la meilleure des huiles lubrifiantes. Agent général pour la Belgique : P. Capoulun, 44 à 48, rue Vésale, Bruxelles.

Conversion

Au dernier dîner de la Cour, un malicieux hasard — est-ce bien le hasard ? — avait placé l'un de nos plus éminents députés socialistes à côté d'un prélat de haute allure, dont la *capa magna* amaranthe et la ceinture écarlate flambaient...

Une intimité charmante ne tarda pas à s'établir entre le politicien socialiste et le digne prélat. Les deux convives se parlaient en souriant, échangeaient des poignées de mains, choquaient leurs coupes avec entrain.

Le spectacle amusa beaucoup les hôtes du Palais, et même les amphitryons.

Au point qu'à l'heure du « cercle », l'un des membres de la famille royale s'approcha de notre mandataire et dit en désignant le prélat :

— Attention, Monsieur le député, il va vous convertir...
— Pas de danger, repartit notre homme, c'est lui qui est déjà tout rouge !...

Pour polir argenteries et bijoux,
employez le **BRILLANT FRANÇAIS**.

Boire régulièrement

Les Eaux de CHEVRON, c'est une garantie de longue vie, de pureté naturels et émanation radio-active.

M. Devèze et Jaspas parlent flamand

Lors du récent congrès libéral, M. Albert Devèze, qui présidait avec entrain, s'efforçait de faire plaisir aux flamandisants en traduisant en flamand la communication qu'il faisait en français. Il était touchant de voir l'application qu'il mettait à cet exercice pénible. Il n'en sortait pas toujours, mais ses efforts furent très appréciés.

M. Jaspas, lui aussi, a voulu montrer qu'il savait manier la *moedertaal*.

C'était au fameux banquet d'Anvers. M. Van Cauwenbergh avait parlé en flamand ; le Roi y était allé de son côté flamand ; M. Jaspas, qui ne recule devant aucune difficulté, sortit de sa poche un papier et vaticina à son tour dans la langue d'Emmanuel Hiel.

Ce fut un triomphe. Les haut-parleurs, qui répercutaient ses paroles avec une précision cruelle, mettaient en évidence son déplorable accent. Tous les Flamands se gouchaient. Les haut-parleurs éructaient, rotaient, pétaradaient, clacksonnaient : c'était M. Jaspas qui parlait flamand.

On n'avait jamais été à pareille fête. Aussi, quand, revenu à lui, d'un si splendide effort, M. Jaspas reprit, en français, le fil de ses idées, fut-il salué par une frénétique ovation, à laquelle se mêlaient des rires joyeux.

Au cours des fêtes qui viennent de se dérouler à Anvers pour célébrer l'agrandissement du port, on ne parla que le flamand, sauf M. Jaspas, qui, après le succès qu'il avait obtenu dans la *moedertaal*, se souvint qu'il connaît et parle fort bien le français.

Nous gageons que parmi ceux qui assistaient à la cérémonie de la Bourse et au banquet, il n'y en avait pas dix qui ne connussent pas le français.

Si c'est comme ça que les Anversois pensent lancer leur exposition de 1950...

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100, restaurant-club, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

M. Fulgence Masson

Félicitons sans réserve le parti libéral — qui ne donne pas lieu à ses fidèles de le féliciter tous les jours — de ce que M. Masson ait consenti à retirer la démission que, cédant aux instances de sa famille, il avait donnée de son mandat de représentant. M. Fulgence Masson, grand parlementaire, est certes à cette heure la figure la plus attachante du parti. Il doit cette situation à la simplicité élégante de sa parole, à la rectitude de son jugement, à son désintéressement, à sa science du droit, à sa vieille expérience des choses de la politique et à son admirable attitude pendant la guerre. Mais il la doit aussi à sa courtoisie, à sa bonté innée, à la cordialité de son accueil, à son penchant naturel à la bienveillance, à sa fine ironie wallonne, à son bon sourire d'ancêtre.

Ad multos annos !

Chin-Chin - Hôtel-Restaurant, Wépion s/Meuse
Le plus intime, le plus agréable, le plus chic de la Vallée.

Une dignité royale

Elle règne au-dessus de toutes les autres crèmes de beauté, et les domine par ses qualités car elle est vraiment la « reine des crèmes ».

Les mots

— C'est tout de même extraordinaire la chance qu'a eue cet avocat Dekersmaecker, de se faire jouer par Robinne !
— Il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'une Robinne vienne en aide à un robin...

TAVERNE ROYALE
Restaurant et Banquets
Toutes Entreprises à Domicile
et plats sur commande
Téléphone : 276.90

En bourse

chez le client... en voiture... en chemin de fer, boursiers et hommes d'affaires, sans cesse vous êtes astreints à noter vos ordres rapidement, à main levée souvent. Procurez-vous donc l'indispensable porte-mine Jif, en vente à

Jif

Waterman

Pen House, 51, Bd. Anspach

ENTRE BOURSE et GRAND-HOTEL

Pour le petit bourgeois

Petit bourgeois, toi sur qui les taxes ont tellement plu que tu as fini par te secouer comme un chien qui sort de l'eau, petit bourgeois qui as, du premier coup, mis sur pied un cortège de manifestants comme jamais Bruxelles n'en avait vu depuis le serment ouvrier au parc de Saint-Gilles pour la conquête du S. U. aux temps héroïques du Proletariat socialiste ; petit bourgeois courageux et avisé ne laisse pas pervertir le sens de l'effort que tu as fait ; ne te laisse pas égarer par les politiciens ! Affirme que ce que tu as voulu, tout ce que tu as voulu et exclusivement ce que tu as voulu, c'est protester contre les attentats à la Liberté.

C'est au mot de Liberté que toutes les révolutions, les révolutions pacifiques aussi, se sont faites. Ce pays est rebelle à la contrainte ; il ne veut pas sentir la chaîne. Toute

son histoire n'est qu'une longue révolte contre les restrictions à la Liberté.

Lent à l'émouvoir, aie le courage de l'opiniâtreté, maintenant que tu l'es ému. Ne te laisse pas dévoyer. Sers toi de ta force pour des fins légitimes.

Et tu seras ce que tu as toujours été : le bon citoyen.

CLINIQUE, HOPITAL VETERINAIRE DU NORD
56, rue Verte. — T. 522.17. — Jour et nuit

Mademoiselle, un chocolat!

C'est ce qu'on entend chez Weiler, rue Neuve, 46. Dans ce coquet Tea-Room, le chocolat est exquis et ne coûte que 1 fr. 75.

La « Revue du Cercle » à la Cour

On se souvient de la pimpante et spirituelle revue que notre ami G.-M. Stevens avait donnée, l'hiver dernier, au *Cercle Artistique*. Le bruit de son succès était venu aux oreilles du Roi et de la Reine : on sait combien le couple royal s'intéresse à la vie bruxelloise ; la Reine surtout, qui aime beaucoup la société des artistes, désirait vivement voir la revue. On pria donc G.-M. Stevens et ses collaborateurs de venir représenter la revue au Palais.

La représentation a eu lieu lundi dernier. Soirée tout intime — le théâtre du Palais ne tient guère que deux cents personnes — mais d'autant plus charmante. Il n'y avait de présents que le personnel de la Cour, quelques amis de la famille royale et quelques membres du Cercle. On s'est beaucoup amusé. Par leurs applaudissements, le Roi et la Reine se sont appliqués à rompre la glace et à affranchir de leur timidité des acteurs peu habitués à jouer devant des têtes couronnées.

Les souverains et les princes se sont du reste vraiment amusés pour leur compte. Succès particulier pour Philippe Swyncoep en Joséphine Baker. On assure que le Roi a demandé en riant au prince Charles : « Est-elle aussi bien que la vraie ? »...

Gros succès aussi pour de jolis vers de circonstance, composés par G.-M. Stevens sur ce thème « Si j'étais roi ! »

Et maintenant, il n'y a plus qu'à recommencer. Après la *Revue du Cercle* au Palais, pourquoi pas la *Revue du Palais* au Cercle et celle que prépare notre ami Georges Vaxelaire ? Attendons-nous au moins à revoir au Cercle la revue de la *Revue du Cercle au Palais*, comédie des comédies ?

MALLES D'AUTOS. — P. COESSENS

le plus réputé spécialiste, 24, rue du Chêne. Tél. 100.91

Ne vous tracassez pas

pour vos vêtements et payez-les par mensualités à la Maison Grégoire, tailleur, 29, rue de la Paix (1^{er} étage). Téléphone : 280.79. Discretion.

Le livre de la semaine

Gérard Harry publie à l'*Office de Publicité*, de Bruxelles, le premier volume de ses mémoires, attendus avec tant de curiosité et de sympathie. Une cordiale préface de Maeterlinck ouvre le défilé de ses souvenirs, mais leur cortège bariolé et pittoresque est brusquement interrompu par un deuil effroyable : Gérard Harry a perdu sa compagne chérie, celle qui, pendant toute sa vie, lui dispensa une affection infinie. Et Harry abandonne son récit : rien

ne lui semble exister à côté de la douleur dont il est accablé...

Le livre tourne ainsi brusquement : il a semblé à l'auteur que c'était pour lui un devoir sacré de donner, sans délai, tout son temps et tout son cœur à une apologie...

La vie de Gérard Harry fut ensoleillée par l'Amour. Sa femme et lui, ce fut un admirable couple, hors du siècle, un couple de l'âge d'or : jamais au cours de tant d'années de tendresses, il n'arriva à l'un d'eux de hausser le ton pendant quarante-cinq ans, l'un s'ingénia à deviner les préférences de l'autre pour y sacrifier les siennes. Et Madame Harry n'avait pas été la première à finir sa journée, et si elle avait su écrire, le livre qu'elle aurait consacré à son mari n'eût été ni moins fervent, ni moins légitime que celui qu'Harry vient de publier. Il ne vit pas sa femme vieillir, elle ne cessa jamais de l'émerveiller ; pour elle, il eut toujours 25 ans. Quand un être ainsi aimé disparaît, celui qui reste touche le fond de la douleur humaine.

Harry s'est écrasé, en pleurant, toute cette tristesse sur le cœur, comme à l'heure des printanières illusions un jeune amant chante en écrasant des roses sur le sien. Toutes ces pages frémissent de regret, d'un regret parfois puéril à force d'être sincère. Avoir inspiré un pareil livre, c'est le dernier bienfait de la mort ; en l'écrivant, celui qui resta seul a commencé d'user doucement sa peine ; la chère défunte l'a aidé à se reprendre, à revivre ; elle lui a tendu les lambeaux de ses souvenirs pour que le Temps en refasse un peu de joie...

LA PHOTOBROME. Vues d'usines. Actualités. Représ. Docum. Agrand., etc. Rue Van Oost, Brux. Tél. : 517.76.

Le prix d'un

agréable trajet en chemin de fer est seulement de 8 francs (1^{re} classe). Il suffit de demander la cigarette pour vous en vente partout ABDULLA n° 8.

La guirlande de Kamiel

Nous avons rapporté les incidents qui ont mis aux prises Kamiel-le-Bien-Aimé (explosion de rires) et le bureau administratif de l'Athénée de Virton. L'agitation continue dans la petite ville : Virton rouspète, regimbe, se rebiffe ; il n'encaisse pas la nomination parfaitement saugrenue, voire provocatrice, et, pour tout dire, idiote, tyrannique, d'un rédacteur de l'*Avenir du Luxembourg* aux fonctions de professeur de mathématiques supérieures à l'Athénée de Virton, dans la ville même dont les patrons de l'*Avenir* ont cherché à consommer la ruine par la suppression successive, depuis 1884, de ses écoles officielles : athénée en 1884, école normale en 1889, et par la cléricatisation ininterrompue de son école moyenne.

La presse libérale l'a dit assez : coup de force du ministre, qui a tenu le bureau administratif de l'Athénée pour inexistant, puis lui a exhibé ses performances matamoresques. Et le bureau a démissionné, jugeant qu'il ne pouvait à la fois protéger l'enseignement public — ce qui est son rôle incontestable — et siéger, aussi longtemps que l'intrus, émissaire du cogotisme arlonais, exercerait ses fonctions à l'Athénée de Virton.

Les choses en sont là.

Pour vos charbons ; demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissez, à Ixelles. Tél. : 358.30,

Les petits ennuis de la vie

— Dîner chez un ami qui, pour vous recevoir, a mis les petits plats dans les grands, se répandre en éloges dithyrambiques à propos d'un homard à l'américaine et trouver dans la sauce une bête de four...

???

— Ressembler, étant prêtre, à l'abbé Wallez, et se voir montrer au doigt par les dames quand on passe dans la rue...

???

— Aller voir le *Grand Guignol*, rentrer chez soi très impressionné et rêver pendant toute la nuit que le géant vous écrase, que l'assassin vous perce, reperce et transperce, qu'on vous jette à l'eau, qu'on vous fusille comme insurgé, que vous êtes tombé tout à fait au fond du précipice, sur des rasoirs d'oubliettes, sur des pointes de rochers et que, dans ce paysage de désolation, vous voyez apparaître tout à coup Kamiel Huysmans avec son plus joli sourire...

???

— Etre deux, dans un salon, à faire la cour à une jeune femme qui, brusquement, laisse tomber son éventail, se précipiter pour le ramasser et heurter de son front le front du rival, lequel a fait le même mouvement que vous; se flanquer une bosse énorme et, pour comble de malheur, voir que c'est l'autre qui a mis le premier la main sur l'éventail et qui, triomphant, le remet à la belle, laquelle rit beaucoup... comme tout le monde.

Dégustez, au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, sa délicieuse choucroute et sa Munich spéciale.

Chasseurs!

Prenez nos vêtements spéciaux imperméables et légers; nos bottes à lacer extra souples et solides. Forte remise aux membres de sociétés. « Hevea », 29, Montagne aux Herbes-Potagères.

Un mauvais brelan

Il est toujours amusant de voir un parlementaire (surtout lorsqu'il est doublé d'un avocat!) oublier les lois qu'il a votées.

Or, M. Albert Devèze écrit dans le *Soir* du 9 novembre: Puisqu'on va remettre la loi des loyers sur le métier, ne faut-il pas revoir les dispositions relatives aux baux à long terme? Le cas m'est signalé d'un propriétaire qui n'a d'autre avoir que son immeuble, et qui se trouve lié jusqu'en 1937 par un bail conclu en 1919, pour un loyer devenu dérisoire...

Et ne faut-il pas aussi, par une disposition efficace, mettre un terme à cet état de choses inique, qui fait que certains locataires, placés dans une situation privilégiée, sous-louent la plus grande partie de l'immeuble qu'ils occupent, en manière telle qu'eux-mêmes ne paient plus de loyer ou même réalisent, au détriment du propriétaire, un injuste bénéfice?

Sur quoi notre ami Boghaert-Vaché, providence, dans la presse, des propriétaires et surtout des locataires, nous écrit:

1. A la fin de chaque année, les Chambres s'occupaient, en effet, laborieusement, d'une nouvelle loi des loyers. Mais la loi du 23 décembre 1926 a été présentée au Parlement comme une loi définitive, laquelle réglerait la matière jusqu'au 31 décembre 1930, — sauf, naturellement, telle ou telle modification de détail qui pourrait être votée au cours des années 1927 à 1930. Et il n'est pas du tout question de la « remettre sur le métier ».

2. En vertu de l'article 16 de la loi, le propriétaire a la faculté de faire reviser le loyer des baux en cours.

3. En vertu de l'article 17, « si les sommes touchées à titre

de sous-location par le locataire principal et majorées de la valeur locative de la partie du bien occupée réellement par ce locataire dépassent le montant du loyer payé au bailleur pour l'ensemble de la propriété, la moitié de l'excédent sera due au bailleur à titre de supplément de loyer ».

« A part ces menues observations, conclut avec sa roserie habituelle M. Boghaert-Vaché, tout ce que dit M. Devèze est parfaitement exact... »

LA PANNE et les plages du Sud-Ouest. Dem. broch. et liste d'hôtels à l'Association régionale des Hôteliers, LA PANNE.

Exportation. — Dédouanement

La *COMPAGNIE ARDENNAISE*, grâce à son personnel spécialisé, peut effectuer vos expéditions vers tous les pays du monde. Consultez-la également pour vos dédouanements.

La boîte de carton

Un monsieur, pauvrement mais proprement vêtu, passe, la nuit tombée, dans une rue écartée. Tout à coup, il pousse un cri, se baisse, ramasse une boîte de carton et court se placer sous un réverbère, à la lueur duquel il examine avec empressement le contenu de la boîte; elle renferme une paire de boucles d'oreilles; sur le couvercle, l'adresse du bijoutier et le prix du bijou: 122 francs. Les exclamations du monsieur attirent l'attention d'une dame qui passe; elle s'approche, il lui montre sa trouvaille; la dame regarde les boucles d'oreilles d'un air de convulsiée...

Alors, le monsieur, brusquement:

« Tenez, voulez-vous m'acheter ça? Je n'ai pas de famille, moi; je ne connais aucune femme à qui faire plaisir... »

La dame flaire une affaire et, rougissante du mensonge intéressé auquel elle donne de l'air:

« Je n'ai que 50 francs sur moi... Voulez-vous, pour 50 francs? »

— Mais ça en vaut 122, s'exclame le monsieur, regardez plutôt l'étiquette... Mettons 70 francs... Que diable, vous avez bien 70 francs sur vous!

— Allons, en voilà 60 et n'en parlons plus.

— Vous abusez, répond le monsieur pauvrement mis enfin prenez... »

La dame remet 60 francs, prend la boîte, entre chez elle, veut admirer ses boucles d'oreilles à la clarté de la lampe... et s'aperçoit qu'elle est en possession d'un article de camelote que les charlatans vendent fr. 2.50 sur les champs de foire.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Le stylo BERMONT est de prix raisonnable

Kamiel chanteur

Le *Peuple* nous apprend que Kamiel a donné une conférence, l'autre lundi, au *Club Flamand* de Bruxelles, sur Franz Schubert et il ajoute cette phrase qui nous a fait tiquer:

Mme Weemaes-Teirlinck et Huysmans lui-même chantèrent nombre de lieder qui illustrèrent agréablement l'aperçu que le conférencier donna de l'évolution de Schubert.

Kamiel chantant des mélodies du vieux maître vien-

nois ! Kamiel en troubadour ! Kamiel avec une guitare, les yeux levés vers la lune amie, dans un coin du parc, parmi de blanches statues éparées sur le gazon. C'est bien comme cela, qu'aux heures où nous voulions réagir contre quelque tristesse, nous nous le sommes toujours représenté...

Mais, pour parler choses pratiques, est-ce que le Grand Opéra de Stockholm ne pourrait pas lui offrir un engagement ? Que le directeur ne se gêne donc pas pour nous...

BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses agrandissements

32, av. Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 116.89

En correctionnelle

— Comment ! Vous avez démonté les pneus du plaquant et mis les vôtres à la place ?

— Que voulez-vous, mon président ? Il avait des « Ballon » Goodyear.

Conférences annoncées

La directrice de la Maternité : *Les neuf mois...*

Kamiel Huysmans, ministre et chanteur : *Comment j'ai ressuscité Caruso ;*

A. De Rudder : *Sainte-Beuve, Barbey d'Aurevilly et Moi ;*

Louis Piérard : *Ma millième conférence ;*

Georges Marquet : *Comment on mange à la Cour de Belgique ;*

De M. De Caire : *De l'influence de l'art dramatique sur le raccourcissement du patronymique.*

Le « ROY D'ESPAGNE », au Petit-Sablon, 9, se signale par sa cuisine fine, ses vins d'années et ses prix honnêtes (Salons).

Votre auto

peinte à la CELLULOSE par

ALBERT D'ETEREN, rue Beckers, 48-54.

ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

Communiqués ministériels

Les communiqués envoyés à la presse après tout conseil des ministres deviennent de plus en plus laconiques. Ils se résument à peu près à l'énumération des points qui se trouvaient portés à l'ordre du jour. Cela rappelle un peu trop les régimes politiques où le bon plaisir des grands commandait et réglait l'appareil du pouvoir.

Le prince de Talleyrand sortant un jour d'une séance de Conseil des ministres qui avait été assez longue et qu'on supposait avoir été très importante, se trouva en face d'un indiscret qui crut pouvoir, sans façon, lui adresser cette demande :

— Eh bien ! Monsieur le Prince, que s'est-il passé aujourd'hui au Conseil ?

— Il s'est passé quatre heures... répondit tranquillement le diplomate.

Du train dont vont les choses à Bruxelles, nous aurons bientôt des communiqués qui porteront : « Les ministres se sont réunis en conseil à 13 h. 30 et se sont séparés à 15 h. 12. M. K. Huysmans ne s'est jamais mieux porté. »

Espagnol. Leçons et traductions par professeur diplômé.
V. Masferrer Ventura, 5, rue de la Filature, Bruxelles

L'huitre et les législateurs

Le bon docteur Branquart n'a pas peur, de temps à autre, de se laisser « portugaiser ». Entendez par là qu'il est friand d'huitres et, comme ces savoureux mollusques sont hors de prix, il se contente — faute de Zélandes et d'Ostendes, voire de moules, qui ne sont déjà plus les huitres du pauvre — d'une douzaine de portugaises, aux coquillages apocalyptiques.

L'autre jour, rentrant de Lille, où il était allé conférer, il jugea bon de ramener de là une petite bourriche de ces huitres dont il se promettait de se délecter.

Mais ce fut tout un drame à la frontière.

Laissons-lui parole pour le narrer.

— J'arrive donc à Blandin, mon petit baluchon à la main. Aussitôt, un gabelou s'avance, flairer mon paquet et m'invite à le suivre au poste de douane.

» Après avoir posé ma bourriche sur une balance, on me dit :

» — Ça fait trois francs cinquante.

» — Comment comptez-vous ça ? fis-je, éberlué.

» — Dame, nous les pesons.

» — Alors, je dois payer pour ces cailloux biscornus ? Mais ça fait dix fois plus de poids que les petites machines blanches et vertes que je vais avaler à Braine !

» — C'est le règlement ! fit le loustic.

» — Mais alors, si, après avoir mangé le contenant, je renvoie l'emballage, on m'en ristournera les droits ?

» Le douanier haussa les épaules, puis en manière de conclusion, proclama :

» — Ce n'est pas ma faute si les députés font des lois idiotes !

— Et qu'avez-vous répondu ?

— Rien du tout. Je me suis dit intérieurement que j'étais repéré... »

QUI VA TROP HAUT NE SAIT PLUS OU IL VA. Le bon goût est du côté de la gabardine brevetée Destrooper, 24 à 30, Passage du Nord ; 40, rue Neuve ; 56-58, Chaussée d'Ixelles.

Un bon conseil. Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

Le mirage

Il y a des gens à l'esprit mal tourné qui prétendent que l'éternel printemps de la Côte d'Azur est une vaste galéjade. Tout cela parce qu'il leur est arrivé d'avoir en tirer leur pépin de sa gaine ou de s'être, un jour où le mistral faisait des siennes emmitoufflés d'un cahon.

Ecoutez plutôt ce qui advint à l'un de nos compatriotes qui, se promenant dans une petite localité du Var en compagnie d'un sien ami, maire de l'endroit, s'exaltait devant l'immuable pureté du ciel indigo.

— Je comprends votre émerveillement, à vous qui venez du pays des brumes et des bourrasques. Mais nous, cela nous lasse et nous énerve. Pensez donc ! Il ne pleut jamais dans le pays. Au point que, lorsque nous en sommes excédés, du beau temps, nous sommes obligés de remonter là-haut, du côté d'Avignon, pour nous faire tremper un petit peu par une bonne et rafraîchissante ondée. Je vous le répète, mon cher, ici, il ne pleut jamais, au grand jamais ! »

Au même moment, surgit un gros nuage qui, crevant en « drache » torrentielle, digne de chez nous, oblige les deux amis à se réfugier sous la tente du bar le plus proche.

Arrive le garçon, qui s'écrie d'un ton de désespoir :

— Et autrement. Monsieur le Maire, c'est donc tous les jours qu'elle doit tomber, cette maudite flotte ?

Le maire fit celui qui n'avait rien entendu, mais l'éclaircie étant revenue, il déclara, imperturbable :

— Croyez-vous, tout de même, que nous étions imprudents de passer la limite de la commune ! Nous n'étions plus sur mon territoire ! !

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Quand on vous

demande quelle cigarette vous fumez, soyez à même de répondre : « DE RESZKE naturellement ! » L'austrocrate des cigarettes ne coûte que 4 francs les 20. Demandez De Reszke-Turks. En vente partout.

Ane et vinaigre

De l'illustration du 29 octobre, page 477, à la fin d'un article consacré à Marcelin Berthelot, par F. Honore :

Un autre jour, un grammairien ouvre la discussion sur l'interprétation à donner à certains passages de Juvénal et de Tacite (?), d'après lesquels Annibal employa du vinaigre pour s'ouvrir un passage à travers les rochers des Alpes. Berthelot fait alors remarquer que, etc. Cela, il est vrai, ne nous aide guère à concevoir comment passa l'armée d'Annibal. On a donné jadis une explication ingénieuse ; les auteurs latins auraient pris le mot « asinus » (âne), employé par les Carthaginois, pour une corruption du mot celté « azijn » (vinaigre) et l'auraient traduit par « acetum » (vinaigre).

Et d'abord, il faut lire *Tite-Live* au lieu de *Tacite*, lequel ne raconte pas les guerres puniques. Puis les Carthaginois parlaient le punique, c'est-à-dire, en somme, le phénicien, frère de l'hébreu et de l'arabe ; ils ignoraient le latin, sauf pour l'extirper des patelins qu'ils ruinaient. Les Celtes, eux, parlaient gaulois, et non flamand, car *azijn* (notez le *ij* !) est néerlandais, et la confusion supposée est doublement une « ânerie ». Bref, une « soupe » comme savent en tremper les journalistes (dont nous sommes) quand ils sortent de leur domaine.

Pourquoi acheter une 4 cylindres déjà démodée quand ESSEX vous offre sa Nouvelle Super Six à un prix aussi raisonnable. *PILETTE, 15, rue Veydt, Bruxelles.*

Ils exagèrent

Ce monsieur grincheux s'exprime en ces termes :
— Avouez que la publicité envahit tout et nous rendra bientôt la vie impossible. Depuis que la Tour Eiffel vantait elle-même à tout Paris les mérites d'une marque d'automobiles, on a fait mieux à New-York. Avez-vous entendu parler de ce cinéma qui a installé sur son toit un projecteur géant, qui projette des lettres de cinquante mètres de haut dans le ciel et, comble de l'impudence, jusque sur les murs des maisons concurrentes ?

Je trouve ça plutôt de mauvais goût.
Si je vais au théâtre, je paie trois francs un programme qui contient une page de texte et quinze pages de publicité.

Si je voyage, je ne peux plus admirer le paysage sans être obligé d'apprendre, par surcroît, que le Chocolat Chose ne blanchit pas en vieillissant et que les pilules Machin procurent la sveltesse sans danger.

Enfin, comble d'horreur, je m'aperçois encore qu'il s'agit du Rayguy quand j'ouvre mon journal favori et que j'y commence une bonne histoire juive ou un écho rosse.

Le sobriquet de la Semaine :

M. Piercot

Le président de la « Ligue pour la protection des cuites. »

Jeux de dés

A propos de notre écho de la semaine dernière sur les jeux de dés, deux lecteurs, A. Van Holsbeek et G. Hansoul, nous font remarquer que nous avons oublié de citer la « mijole », jeu noble entre-tous, ayant acquis droit de cité et qui compte des adeptes dans toutes les classes cultivées de la société bruxelloise. A tel point même, disent-ils, qu'à l'heure actuelle on compte quelques as, dont certains figureront dans les prochaines équipes nationales olympiques, pour défendre les couleurs du pays.

La mijole se joue avec quatre dés dans un « teerlinkbak ». Le principe de base est celui du « Pitjrs-bak Gantois » avec l'addition de « mijoles obligatoires ». La « mijole » consiste à jeter, dans un coup de quatre dés, trois points de même valeur.

Ce jeu comporte certain termes et certaines pratiques spéciales de caractère local bien défini. C'est ainsi qu'au cours d'une partie il est donné d'entendre les expressions telles que : « kot omver », « *ju-ju* » ou « Póling », pour désigner le cavalier ; « *Saluez la vieille garde* », pour 65 ; « *Snot anglaise* », pour brosse ; « *Hep !* » pour un coup d'autorité ; « *Bijschrijvez* » pour une amende ; « *Handen uit den bak* », « *Mal au bras* », « *Faites une lap* », « *Klet* », « *Lanterne rouge* », etc. etc...

Des joutes journalières de mijole se donnent dans de nombreux « staminets » de Bruxelles et faubourgs, et en particulier dans un établissement des environs de la gare du Nord, où les attributs de ce noble jeu forment panoplie à une place d'honneur.

Nos correspondants terminent leur lettre en nous lançant un défi à la « mijole ».

Nous le relèverons en temps et heure — c'est-à-dire quand une longue pratique de la mijole nous aura mis en état de faire face aux redoutables adversaires qu'ils sont.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officio* *officier judiciaire et expert officiel des Parquets Dix-huit années d'expérience.*

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 605.78.

Construction d'usines

J. Tytgat, ing^r. Av. des Moines, 2p Gand. Tél. 3325.

Glorieux anniversaire

Une agence de presse, animée des sentiments les plus patriotiques, a envoyé cette semaine la note suivante aux journaux :

Il y aura neuf ans, le 22 novembre, que notre Souverain, ayant déclenché la formidable offensive des Flandres et l'ayant gagnée dans une ruée d'héroïsme qui provoqua l'étonnement du maréchal Foch, rentra dans sa capitale.

C'était l'heure pour lui, c'était le moment pour nous, de

gloire. En la personne de notre royal généralissime, nous récoltions les honneurs du Grand Triomphe.

Albert Ier, vainqueur des Barbares, tel un imperator romain, ne se faisait pas précéder, cependant, des chars multiples chargés de butin, de chefs enchaînés, de prisonniers esclaves. Une plus noble auréole l'entourait, celle de l'Honneur et du Droit qu'il avait vaillamment défendus en Chevalier.

N'oublions jamais cette fête du 22 novembre : elle est sacrée ; elle doit rester immortellement dans notre mémoire.

Que pourrions-nous ajouter à ces paroles définitives ?

Le Rayguy-House montrera bientôt à tous ceux qui sont venus lui demander des bureaux ce qu'il appelle un bureau moderne. S'adresser au 28, Place de Brouckère (premier étage).

Vos petits écoliers

attendent impatiemment la Saint-Nicolas. Oui, donnez-leur des jouets, mais n'oubliez pas qu'un porte-mine Eversharp sera pour eux un objet dont ils seront fiers.

Tous les modèles sont en vente à

côté Continental, 6, Bd. Ad.-Max, à

La MAISON du PORTE-PLUME
même maison à Anvers, 117, Meir (face Inno)

Le miroir de la Belgique

L'une des bonnes façons de montrer que l'on aime son pays, c'est de le faire aimer par les autres. C'est le but que poursuit une publication intitulée le *Miroir de la Belgique*, qui, sous la direction de H. Carton de Wiart, groupe les noms de neuf de nos écrivains les plus estimés, chacun d'eux s'étant chargé de montrer le « visage » d'une de nos provinces. Cet ouvrage national, reflet des beautés naturelles et artistiques de la Belgique, comprendra trois volumes grand in-4°, illustrés de plus de mille héliogravures, dont un grand nombre en plusieurs pages.

Le premier volume paraîtra en décembre. On souscrit à la Société d'Éditions N. E. A., 140, rue Belliard, au prix de 140 francs le volume, soit au total 420 francs, payables en vingt et un versements mensuels de 20 fr. — ou, au comptant, avec 5 p. c. d'escompte, soit 399 francs.

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Grandes artères

La ville se devait à elle-même d'éclairer électriquement la rue de Namur, puisque le magasin des bas Louise y est installé au n° 97, remmaillage gratuit.

Histoire américano-belge

Cet Américain multimillionnaire se trouvait par hasard dans un train desservant une petite localité des Flandres, entre Ypres et Roulers, lorsque, passant la tête à la portière du compartiment de première classe qu'il occupait, il vit, dans un champ, une plantureuse créature qui, grimpée sur une échelle pour cueillir des cerises à l'arbre, montrait, sans le savoir, un postérieur qui eût fait sauter Jordaens sur ses pinceaux. Cet Américain était fêru des beautés rubéniennes. Il descendit à la première gare, revint à l'endroit où il avait vu la cueilleuse de cerises et l'emmena en Amérique, où il l'épousa.

Elle fut heureuse, considérée, fêtée ; cela dura ans, puis elle mourut.

Le veuf, inconsolable, se mit à voyager pour tuer son chagrin. Le hasard de ses pérégrinations à travers le monde l'amena un jour à remonter dans le train d'Amérique pour la première fois, il avait aperçu sa femme.

Il rêvait, seul, dans un compartiment de première classe — le même, peut-être, où il s'était trouvé dix d'années auparavant — quand le garde entra sans bruit et se mit en devoir de baisser les stores de la voiture.

— Que faites-vous là, mon ami ? questionne l'Américain étonné.

— Vous le voyez, Monsieur, je tire les rideaux...

— C'est une habitude ?

— Dites que c'est une prescription réglementaire.

— Pourquoi ?

— Eh bien ! voici : figurez-vous qu'il y a une bonne dizaine d'années, un riche Américain, en regardant par la fenêtre de son compartiment, a vu une femme de... le... oui, Monsieur, le derrière... lui plut tant qu'il l'épousa. Or, on a appris dans le pays qu'elle est morte en Amérique. Et c'est depuis ce jour-là que nous sommes obligés de tirer les rideaux : toutes les femmes de l'Amérique ont le droit de se dire que l'Américain reviendrait peut-être par ici, et, quand un train passe, elles s'alignent tout long de la voie pour montrer... oui, monsieur, leur...

La STUTZ, la voiture la plus RAPIDE d'Amérique, triomphe, une fois de plus, à l'Atlantic City.

Trois voitures de série sont arrivées à la moyenne de

La première, à 153 kil. 600 ;

La deuxième, à 150 kil. 400 ;

La troisième, à 150 kil. 400.

battant un lot des plus fameuses voitures d'Amérique.

Seule, la STUTZ a le droit d'être VITE par sa SECURITE.

Ag. Gén., 97, avenue Louise, Bruxelles. — T. 418.11

Un bon pardessus d'hiver

en tissu de laine, doublé de laine, présente à l'extérieur les mêmes propriétés qu'un calorifère à l'intérieur. Pardessus de coupe impeccable, teintes classiques et nouvelles, fait d'avance ou sur mesure, à partir de 290 fr. Costume Veston, 290 fr. Pantalon rayé, 115 fr. Manteau Tailleur pour Dame, élégante coupe masculine, tissu nouveauté, 450 francs.

MAGASINS DE LA COMPAGNIE ANGLAISE

7 à 13, place de Brouckère, Bruxelles

Les bons curés d'autrefois

Dans notre numéro du 4 novembre dernier, page 1308, nous avons rapporté deux traits d'un bon vieux curé des environs de Huy.

Statte a eu un pasteur du même genre, dont plusieurs anecdotes sont restées fameuses au pays du Pontia.

Un jour, à l'heure où les ouvriers, leur repas fait, venaient s'asseoir au long du mur de l'usine ; le hasard le conduisit devant ces ouvriers. L'un d'eux lance l'habituel et éternel obligeant :

— Tins, voilà l'ewerbâ (le corbeau) !

Le curé se retourne, et, dédaigneux :

— I n'vin des cwerbâs qu'ouiss' qui n'a del charognes !

Les rieurs furent de son côté...

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)
MARQUE DEPOSEE EN 1865

Langage scientifique

On peut lire, dans le dernier numéro du *Flambeau*, un savant article de M. Mouvet, inspecteur général de l'enseignement technique, sur la *Dénatalité en Wallonie*. Nous y trouvons cette phrase, qui nous remplit d'admiration : *Dans les classes aisées, notamment, on constate chez beaucoup de sujets un affaiblissement du dynamisme mental, un abaissement du potentiel énergétique, c'est-à-dire de la psychasthénie.*

O Voltaire ! grand homme qui saviez dire simplement des choses compliquées ! Les savants d'aujourd'hui s'ingénient surtout, tel ce vieux Vadius, à dire obscurément des choses simples. Heureusement, M. Mouvet traduit lui-même ; ou plutôt, d'une phrase suivante, il laisse deviner son idée : « L'idée de l'enfant, de la charge qu'il constitue moralement, matériellement, économiquement, est devenue, pour beaucoup d'hommes, et surtout de femmes, éternels de ce temps-ci, une sorte d'obsession, de phobie nettement pathologique. »

Ceci se comprend. Mais pourquoi cette phobie est-elle pathologique ? C'est tout simplement une forme élémentaire de l'égoïsme. O ! savants démographes, vous aurez beau chercher les causes de la « dénatalité », comme vous dites. Elles se ramènent à une seule. Du moment où vous apprenez aux femmes qu'il est possible de n'avoir que les enfants que l'on veut et que, en même temps, vous les délivrez de la crainte des flammes éternelles, il est tout naturel qu'elles soient de moins en moins prolifiques. La « dénatalité », puisque dénatalité il y a, a toujours coïncidé avec un certain degré de civilisation perfectionnée.

Et le remède ? Hélas ! il n'y en a pas, si ce n'est l'introduction, dans ces civilisations trop perfectionnées, d'un sang nouveau. Les peuples peu prolifiques, c'est-à-dire les peuples civilisés, ne peuvent se renouveler que par l'assimilation des éléments étrangers. Mais quand ils vont trop vite, ils risquent de se dénaturer. C'est un grave problème.

Madame désire une jolie montre, mais un grand dilemme se présente. Quelle marque faut-il exiger ? Aussi, Monsieur, très indécis, s'est renseigné, a admiré, a comparé, et sans plus longtemps hésiter, a fixé son choix sur un « Chronomètre **MOVADO** ».

Madame Tank

Quoique jolie, elle était laide de grosseur,
Et d'un sobriquet on l'avait baptisée ;
Mais en une élégante on la vit changée
Pour avoir fréquenté les bains turcs Saint-Sauveur !

Les Belges sont un peu là

On nous communique un journal de Tunis où nous trouvons une anecdote qui a trait au congrès qui se tint, il y a quelques mois, en cette ville :

Un des plus éminents, sinon le plus éminent des avocats congressistes, M^e Carton de Wiart, lumière internationale des sciences pénales, possède une physionomie originale et sympathique qui force l'attention.

La moustache spirituelle, le chapeau fièrement campé, M^e Carton de Wiart s'avancait l'autre jour vers la file des taxis qui sommeillent de façon torpide tout le long de l'avenue. L'événement était déjà d'importance. Mais il se corsa par le fait qu'une bande de touristes teutons, par un hasard extraordinaire, ouvrit la portière de l'autre côté. Discussion de part et d'autre, obstination qui se prolongeait indéfiniment, tandis que le chauffeur s'arrachait d'abord la casquette et ensuite les cheveux.

— « Ils ne passeront pas », avait l'air de dire M^e Carton de Wiart.

Finalemment, ce fut lui qui eut le dernier mot. Avions-nous besoin de ce petit incident pour être persuadés de la vaillance belge ?

De tes enfants, sois fier, ô mon pays !

Pour vos charbons ; demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissez, à Ixelles. Tél.: 358.30,

Béotisme

Il y a quelques jours, les membres du cercle *Studio* recevaient l'avis d'une conférence : « Verhaeren, sa vie et son œuvre », par M. Julien Flament.

Une dame aperçoit une carte-circulaire l'invitant à cette conférence et dit, devant plusieurs personnes ces mots plutôt regrettables :

— Verhaeren ?... Verhaeren ?... C'est bien le saint que les étudiants fêtent tous les ans à Bruxelles, n'est-ce pas ?...

Le « Grill-Room Oyster-Bar » de

L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les spectacles.
PORTE LOUISE BRUXELLES

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Nos éminents parlementaires

Le journal *Ce qu'on dit* a interrogé plusieurs députés sur la manifestation de la petite bourgeoisie commerçante. L'un des interviews les plus typiques est celui de M. Pepin, député et maieur. Le voici :

— Qu'en pensez-vous ?

— A mon âge et avec un pardessus Raglan, on ne pense plus.

Ne plus penser, est-ce une des conditions pour faire un député ?

Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP. à fr. 61.900. — et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six vendue fr. 95.000. — Ces voitures carrossées par « Fishers » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

On rit...

Nous lisons dans la revue *Le Jeune Barreau* : « Pourquoi Pas ? » du 23 octobre 1927 publie une histoire qui nous semble due à la plume spirituelle de M. le Substitut Adrien van den Branden de Reeth.

« Au tribunal correctionnel.
» — Prévenu, n'essayez pas de nier. Trois témoins vous ont vu descendre la pendule.
» — Monsieur le Président, c'était pour la remonter... »
L'autre jour, Maître Cels rencontre Maître Holbach.

— Tu ne connais pas la dernière de « Pourquoi Pas ? »...
 Ha... ha... ha...
 — Non, mon cher.
 — Elle est excellente... hi... hi... hi... C'est au tribunal correctionnel. Le président s'adresse au prévenu : « N'essayez pas de nier. Trois témoins vous ont vu descendre la garde-robe... » et sais-tu ce que répond le prévenu ?
 — Non ?
 — Monsieur le Président, c'était pour la remonter... ho... ho... ho...
 — Hu... hu... hu... !

Est-ce qu'ils sont aussi gais que ça tous les jours, au Palais ?...

Hi... hi... hi... !

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

A l'ore à Lige

Il y avait cette année, à la foire de Liège, maintes installations de débitants d'horoscopes ; les modestes loges portent à la devanture une planche peinte, percée de deux trous, un pour chaque mois de l'année. Si vous glissez une pièce de monnaie dans la fente correspondant au mois de votre naissance, une « planète » qui vous promet tous les bonheurs, sort par le dessous de l'appareil.

Une de ces pythonisses automatiques instruisait ses clients par cette inscription :

Connaissez votre Destin

Mettez une pièce de 25 centimes dans le trou de votre naissance

Ah ! si le docteur Wibo était allé à l'ore à Lige, que n'aurait-il pas compris ?

UN CARTEL BIEN COMPRIS

Une fabrique importante vient, grâce à un accord avec le Touring-Club de Belgique, de créer, au prix de 2 fr. 50 la boîte, une cigarette de qualité égale à celle que, normalement, l'on vend 4 francs.

Extension de l'Université de Bruxelles

La première conférence du Comité de Bruxelles aura lieu le dimanche 27 novembre, à 10 h. 30, rue des Sols, dans l'auditoire de physique de l'Université.

Le professeur E. Boisacq — dont nos lecteurs ont pu souvent savourer la prose malicieuse et documentée — parlera de la *Vie athénienne*.

L'accès à cette conférence, qui sera accompagnée de projections lumineuses, est entièrement gratuit.

Deux cents chiens toutes races

de garde, police, de chasse, etc., avec garanties, au SELECT-KENNEL, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71.

A la Succursale, 24a, rue Neuve, Bruxelles. Tél. 100.70.

Vente de chiens de luxe miniaturés.

Point d'histoire éclairci

Un de nos abonnés de Salonique, lequel nous paraît quelque peu vétéilleux, nous fait remarquer, à propos de notre article de tête consacré au roi Fouad I^{er} (21 octobre), que S. M. Fouad n'est point, sur le trône d'Egypte, le successeur immédiat de la trop belle Cléopâtre, dont le nez impeccable — et les beaux yeux aussi, pensons-nous, — lit le malheur, après qu'elle eut, entre autres,

aimé César et Marc-Antoine, sans pouvoir dégeler Octave le premier Auguste. Il objecte ce passage de *Notre-Dame de Paris* (livre II, chap. VI) :

Tu es devant trois puissants souverains : moi, Clopin Trouleu, roi de Thunes, successeur du grand coëtre, suzerain suprême du royaume de l'argot ; Mathias Hungadi Spicali, duc d'Egypte et de Bohême, ce vieux jaune que tu vois la tête en torchon autour de la tête ; Guillaume Rousseau, empereur de Galilée, ce gros qui ne nous écoute pas et qui caresse sa ribaude.

Renseignements pris auprès du meilleur historien médiéviste de Bruxelles-Centre, dont on fête l'autre soir vingt-cinq ans d'apostolat et dont la modestie, par elle-même connue en Europe, nous oblige à taire le nom, il apparaît que ce Spicali n'était qu'un vulgaire imposteur, et n'était pas plus duc d'Egypte que tel autre n'était duc de Milan.

Dont acte.



PIANOS
 AUTO DIANOS
 ACCORD - REPARATION
 Michel Mathys
 16, Rue de Stassart, Téléphone 153 92 — Bruxelles

Histoire juive

On parlait devant le baron Maurice de Rothschild, député des Hautes-Alpes, d'un Israélite de grand talent, marié à une demoiselle de la meilleure noblesse anglaise, converti (pour cause de noces) au catholicisme.

— Comme tous les convertis, fit quelqu'un, il est maintenant farouchement antisémite !

— Farouchement ! protesta Maurice de Rothschild. C'est beaucoup dire. Il n'a jamais cessé d'être très affectueux avec moi.

Alors Tristan Bernard, qui écoutait jusque-là, sans rien dire, intervint :

— Il ne sait peut-être pas que vous êtes Juif !

Et Maurice de Rothschild :

— Peut-être.

Soyons précis

De la « Tribune libre » du Soir (n° 307, du 5 novembre), article signé H. Carton de Wiart :

Mais en serait-il de certains parts comme de l'héroïne laquelle le poète classique a fait dire :

« Je sens que ma vertu commence à me peser. »

Le vers, d'ailleurs « amoché », est pris à Racine, scène première du troisième acte d'*Andromaque* :

Mais s'il faut ne te rien déguiser,

Mon innocence enfin commence à me peser.

Comme quoi un prix quinquennal de littérature française, un ministre d'Etat ex-premier ministre, un académicien de France et de Belgique n'est pas à l'abri d'une défaillance de mémoire.

La grande fête mondaine de l'hiver LE SALON DE L'AUT

Sections de T. S. F. et Nautique

Palais du Cinquantenaire — 5 au 14 décembre
 CONCERTS civils et militaires quotidiens.

Terroir

Entendu, au boulevard, la semaine dernière, cette réflexion d'un ketje au passage d'une Chinoise avec un kyrielle de gosses :

— Zie nieki : den armée nordiste es dô !

Et comme marchait derrière, un gamin qui paraissait être l'aîné, le ketje termina :

— En das zeker Tchang So Lin !

Pour vos charbons; demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissez, à Ixelles. Tél.: 358.30,

Décrotteurs

On voit peu de décrotteurs de bottes à Bruxelles. Le métier n'est pas dans les mœurs, soit que le Bruxellois, en son bon sens, ait jugé que, sous un climat aussi brumeux que le sien, il est vain d'espérer avoir des bottines propres, soit que l'esprit d'indépendance du « ketje » se refuse à l'agenouillement devant les godillots de ses contemporains. Tant pis pour ceux d'entre eux que l'activité de la vie courante tient éloignés de leur domicile toute la journée : ils chercheront en vain sur nos places publiques le bienheureux décrotteur qui pourrait leur rendre, à l'heure du dîner ou du théâtre, une indispensable correction.

Un ami qui revient d'Amérique nous dit avoir vu fonctionner à New-York des appareils automatiques qui remplacent parfaitement le cirer de bottes. Imaginez une sorte de borne-poste à la partie inférieure de laquelle se trouve une ouverture dans laquelle on introduit le pied ; au milieu, une fente où l'on glisse la pièce, prix de l'opération. Enfin, l'appareil est surmonté d'un phonographe qui crie sans répit aux passants : « Un coup de brosse ! un coup de brosse ! » et ne cesse cet appel que lorsqu'un paroissien, désireux de se faire frotter les souliers, ayant introduit une pièce dans l'ouverture à ce destinée, a soumis les dits souliers à l'énergique friction de tout un jeu de brosses mécaniques. Alors, au lieu de la phrase obsédante, une ariette à la fois suave et populaire s'échappe du phonographe, et la musique adoucit vos mœurs, tandis que les brosses polissent vos bottines...

Voilà un moyen de résoudre, à Bruxelles, le problème du décrottage.

Th. PHILUPS CARROSSERIE
D'AUTOMOBILE
DE LUXE

123, rue Sans-Souci Bruxelles. — Tél. : 338,07

Le flamand tel qu'on le parle

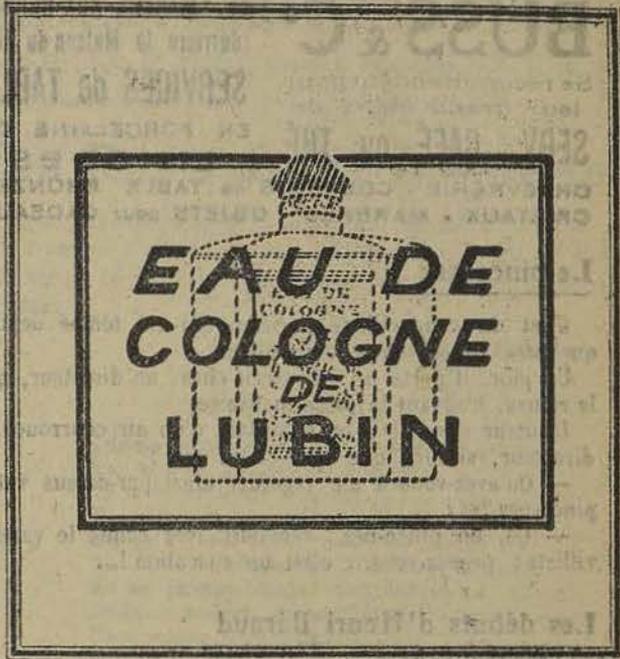
D'un chef de gare de Bruxelles :

Met den nieuwen guide, zijn er nogal veel changemen-
ten; als, de sept trente deux is gechangeerd van voie en
staat nu vis à vis van den ancien départ.

???

D'un contrôleur des Tramways Anversois :

Zeg waltman, de baladeuse van de vorige voiture heeft
gederaillieerd op hauteur van de rue d'Argyle. Ge gaat
langs den aiguillage op de contrevoie en aan d'Harmonie
aiguilleerde maar weer terug op de goede voie.



Au pays de Namur

Un gamin, à la veille de faire sa première communion, passe devant le curé du village un petit examen :

— Savo bin vos catéchisme, mi fi ?

— Ohi, monsieur l'curé.

— Fio l'signe del crwè, d'abord.

— Au nom du Père et du Saint-Esprit, ainsi soit-il !

— El fi ?

— Ji n'sais nin, monsieur l'curé.

— Eh bien ! mon ami, puisque vous ne savez pas faire le signe de la croix convenablement, vous ne ferez pas votre première communion...

Voilà le gamin retournant à la maison tout en pleurs.

— Qu'est-ce qui nia ? demande la mère.

— J'in pou nin fait mi prumière communion, parce que ji n'sais nin fais li signe del crwè !

La maman la trouve mauvaise :

— Vins avou mi ; nos irans trover l'curé essonne !

En arrivant près du presbytère, le gamin met par mégarde le pied dans quelque chose que vous devinez et dit à sa mère qu'il va nettoyer son soulier dans l'herbe avant d'entrer chez le curé

— Ohi, dit la mère ; c'est ça ; dispéchi-vo, jim vas toti intrer !

— Bonjour, monsieur l'curé ; il paraît qui nos gamin ni pou nin fait si prumière communion ?

— Non, Madame, pour la raison qu'il ne sait pas faire le signe de la croix convenablement ; savez-vous seulement le faire, vous, Madame ?

— Ohi : au nom du Père et du Saint-Esprit, ainsi soit-il...

— Et l'fi ?

— Il frott' ses pis dans l'herbe, monsieur l' curé ...

DEMANDEZ UN SERVICE D'ESSAI
GRATUIT PENDANT HUIT JOURS A

“ La Journée Financière ”

QUOTIDIEN BOURSIER INDEPENDANT
277, rue Royale, 277, Bruxelles.

BUSS & C^o 66, MARCHÉ-AUX-HERBES
(derrière la Maison du Roi)
Se recommandent pour
leur grand choix de
SERV. CAFÉ OU THÉ EN PORCELAINE DE
LIMOGES
ORFÈVRE - COUVERTS de TABLE BRONZES
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX

Le pince-nez

C'est un vaudevilliste parisien qui est tombé depuis quelques années dans le spiritisme.

Un jour, il porta un manuscrit chez un directeur, qui le refusa, trouvant la pièce mauvaise.

L'auteur s'en allait en regardant d'un air courroucé le directeur, si bien que celui-ci lui cria :

— Qu'avez-vous à me regarder ainsi par-dessus votre pince-nez ?

— Ça, un pince-nez ! répondit avec calme le vaudevilliste ; pensez-vous... c'est un spéculum !...

Les débuts d'Henri Béraud

Au cours d'un séjour à Rennes, M. Henri Béraud a conté à quelques journalistes de la ville ses débuts dans le journalisme, ils datent d'une quinzaine d'années.

— Un jour, dit-il, je fus chargé de mentionner le passage de M. Henry Bordeaux, dans la capitale de la Gironde. Mon titre fut aussitôt rédigé : « Henry Bordeaux à Bordeaux ». C'était clair, mais d'une clarté telle que le secrétaire me pria de trouver autre chose. Mon second titre : « M. Bordeaux dans la Gironde », n'eut pas plus de succès. Il me fallait être précis sans répéter deux fois le mot Bordeaux. Que faire ? Je n'hésitai pas et cette fois, sans soumettre ma trouvaille à mon secrétaire de rédaction, je fis composer le titre suivant : « M. Bordeaux chez lui ». Le lendemain, on me pria de prendre la porte.

MAROUSE & WAYENBERG

Carrossiers de la Cour

Tous les systèmes. GRAND LUXE. Tous modèles.
330^a, avenue de la Couronne, BRUXELLES

La leçon

Cet agent du fisc, dans un café des environs de Charle-roi, surveillait un voisin de table dont le petit verre — un verre à vin — était rempli d'une liqueur suspecte. Brusquement, il se leva, prit en main le verre et le porta à ses lèvres. Aussitôt il reçut sur la face la plus admirable gifflé qu'ait jamais encaissée un mouchard de l'administration des accises. Pourquoi le gifflé se serait-il gêné ? N'est-ce pas un geste spontané et légitime que celui qui consiste à repousser avec violence un inconnu qui s'empare brutalement de votre bien ?

L'accisien essaya de décliner sa qualité et se précipita vers le comptoir en criant : « Je veux voir la bouteille ! Donnez-moi la bouteille ! » Et, par un geste aussi malencontreux que le premier, il tenta de saisir un flacon sur le comptoir. La patronne, qui avait tout compris, feignit de n'avoir rien compris du tout et délibérément, se mit à crier : « Au voleur ! » Et tous les consommateurs qui se trouvaient dans le café, feignirent comme elle de n'avoir deviné la qualité de l'accisien. Une volée de coups de pied et de coups de poing s'abattit sur le mouchard

qui fut proprement jeté à la porte, aussi mal en point qu'il est possible de l'être.

Et le mouchard s'en fut sans demander son reste — en se jurant bien que, la première fois qu'il instrumenterait encore, il commencerait par exhiber sa carte professionnelle...



A propos de « Chantecler »

Se rappelle-t-on la curieuse aventure qui advint, lors des premières répétitions de *Chantecler* à la Porte-Saint-Martin, à deux reporters, dont un s'appelait Guallber Guinchard ? On se souvient que Rostand avait fait juré aux artistes de ne pas révéler, avant la première ce qu'ils avaient vu de sa pièce et que le théâtre de la Porte-Saint-Martin était transformé en forteresse où, jour et nuit, veilleaient des sentinelles.

Les deux reporters résolurent de donner assaut à cette forteresse. Ils étaient ardents et recherchaient la difficulté. L'un d'eux, qui était doué d'une mémoire peu commune, se fit embaucher comme machiniste et apprit presque mot à mot la fameuse tirade de *l'Hymne au soleil*. Dussent-ils presque, car, ayant rejoint son complice, il lui dicta le poème, mais avec certaines lacunes.

Bah ! ce petit détail n'embarrassa pas les deux reporters, et quelques vers manquant ici et là, ils firent appel à leurs propres muses pour les remplacer !

Le comble c'est que cette tirade issue d'une telle collaboration, parut dans deux journaux, *Paris-Journal* et *Secolo*, qui avaient demandé aux deux journalistes communication de cette primeur. Cette publication sensationnelle eut lieu à huit jours de la générale. Ce fut un véritable coup de tonnerre !... Edmond Rostand fut attrapé la jaunisse en constatant que l'or de certains de ses vers s'était mué en un plomb vil !

Mais les conséquences de cette « ga'ejade » furent plus sérieuses qu'on ne pouvait s'y attendre. En effet, un grand hebdomadaire illustré, qui avait acquis au prix fort l'exclusivité des droits de reproduction, assigna les deux reporters en... 100,000 francs de dommages-intérêts... rien !

Heureusement, l'affaire s'arrangea et fut réduite à ses exactes proportions.

“ UN AIR EMBAUMÉ ”

Dernière Création

RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

Faculté de scinder le voyage entre Angleur et Kinkempois

Un accord qui vient d'intervenir entre la Société Nationale des Chemins de fer belges et la Compagnie du Nord-Belge autorise les voyageurs munis de billets directs délivrés par les bureaux des lignes de l'Ourthe, de la Vesdre et du plateau Herve en destination de Flémalle-Haute et au delà vers Angleur, Liège-Guillemins, à descendre à Angleur pour reprendre à Kinkempois un train qui les amène plus rapidement ou plus rapidement à destination que s'ils continuaient par voie normale jusqu'à Liège-Guillemins, ou vice versa.

PIANO HERZ

GRAND CHOIX DE PIANOS NEUPS ET OCCASIONS
LOCATION, VENTE, ECHANGE, RÉPARATIONS, ACCORDS
G. FAUCHILLE, 47, Boulev. Anspach, Bruxelles. Tél. 11710

Sur les traces d'un voyage qui n'eut pas lieu

Le destin emmène un des nôtres sur cette route de la Méditerranée au Niger, que durent suivre un grand roi, un grand roi d'un petit pays, et la reine, et aussi un maréchal de France.

On ne saura jamais comment d'aussi augustes personnes s'étaient lancées dans cette comb.ine, à la plus grande gloire d'un marchand d'autos à chenilles. (Disons entre parenthèses que ces autos à chenilles ont disparu du Sahara.)

Quoi qu'il en soit, si un Belge se trouve à Colomb-Bechar, terminus du Transsaharien futur, il sera extrêmement flatté de constater que tout le monde y comprit la *Brabançonne*.

C'est qu'au temps où on y attendait le grand roi, une musique militaire y répéta la *Brabançonne* pendant toute une saison. Vous pensez si on l'a toujours dans la tête, la *Brabançonne*, en ce patelin-là ; mais il y eut mieux et plus gai : on fit la répétition du grand repas offert au grand roi. On la fit deux fois, avec personnages jouant les serveurs et les hôtes illustres et les mets, les mets authentiques venant de la Bresse, du Périgord, du Mans, etc. Enfin, le repas vint pour une troisième fois, qui aurait dû être la bonne, mais le roi ne vint pas, et le repas fut mangé suprêmement par les figurants ...

Un dépêche rageuse arrivait de Paris : « Bazardez tout, ou brûlez... »

Le roi, d'ailleurs, avait été bien avisé (et aussi le colonel D... — mais celui-là, pour avoir la paix — qui déclara qu'il ne répondait pas de la sécurité des voyageurs) en restant chez lui. Il était dupé de deux mégalomanes, deux figurants de cinéma, dont le Sahara rit encore, et de l'incommensurable vanité sémite d'un marchand de voitures.

On vous racontera ceci à l'*Hôtel d'Alger*. L'homme de confiance du marchand retint aussi les chambres. « Pour M. et Mme C..., vous réserverez tout ce qu'il y a de mieux, pour le roi et la reine des Belges, quelque chose de bien, pour le maréchal Pétain, une bonne chambre sans plus... »

La colonne des automobiles devait comprendre seize automobiles, se suivant à trois kilomètres l'une de l'autre. Ça vous faisait une colonne de quarante-huit kilomètres et seize causes de multiples pannes quotidiennement ; il ne pouvait être question d'abandonner qui que ce soit.

Depuis que ce rêve fut abandonné, des hôtels (?) se ruinent peu à peu, abandonnés dans le désert. Mais on y vit passer une charmante grande-duchesse qui utilisa les six roues et les services de la Citroën authentique... Un Moustiquaire se promène sur ses traces augustes et ramasse les échos de la bouffonne aventure où des gens sans vergogne voulurent entraîner un roi.

Le Récit de Théràmène

L'un des nôtres, pour occuper un des soirs de l'hiver, s'est amusé à couler, dans le moule classique du couplet de revue, le récit de Théràmène. Puisse Racine lui pardonner...

(Air : « En revenant de la Revue ».)

I.

Comme nous sortions de Trézène,
Par la porte au bout du boulevard,
Le soleil se levait à peine ;
Hippolyte était sur son char.
Ses gard's, qui faisaient un' sal' tête,
Vrai ! n'avaient pas l'air à la fête
Et ses carcans, comm' deux cabots,
Allaient, boîteux, au petit trot.
Tout à coup, cré matin !
On entend du potin...
Un cri parti du sein des eaux
Fait faire un' cabriole aux ch'vauz ;
Hippolyt' tap' dessus,
Ils s'effrayent encor plus ;
En deux temps, trois mouvements,
V'là qu'ils vous prennent le mors aux dents,
Subitement
Un' manières d'éléphant
Paraît, crachant comme un' locomotive,
« — Zut ! cri' vot' goss',
Sans quitter mon carross',
J'vas lui j'ter mon jav'lot dans les gencives ! »

II.

Alors, manœuvrant d'un' main sûre,
Il lui plant' ça dans l'bec, à pic :
Vous auriez cru, je vous assure,
Voir un joueur de vogelpik !
Nous criions : « Bravo ! ça c'est crâne ! »
Quand tout à coup — y a pas d'bon sang —
Au moment où le monstre cane,
V'là les chevaux qui fich'nt le camp !
Hippolyte, effrayé,
A beau s' mettre à crier,
Les carcans ne l'écoutent pas,
Ils ruent, ils r'nâcl'nt, ils l' jett'nt à bas,
Hippolyt', sacrebleu,
Va rouler sous l'essieu,
Et pas un seul agent
Ne s' trouvait là — naturell'ment !... —
Alors, d'un cran,
Lâchant l'rassemblement,
Je m'suis mis à courir et je m'amène
Vous dir' viv'ment
Ce funeste accident.
— Et voilà le récit de Théràmène !

RENSEIGNEMENTS — SURVEILLANCES — RECHERCHES — ENQUÊTES — PROTECTIONS

Maurice VAN ASSCHE

DÉTECTIVE-EXPERT
EX-POLICIER JUDICIAIRE PRÈS LES
PARQUET & SURETÉ MILITAIRE

TEL. 373.52

47, RUE DU NOYER, 47, BRUXELLES

TEL. 373.52



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

La Folie, entraînant à sa suite la Mode, toujours faible et susceptible de mille excès, lui fait faire maintes bêtises. De temps en temps, elle se débat contre l'entraîneuse et semble vouloir faire un retour en arrière pour se faire pardonner ses erreurs, ses errements...

Après avoir, par tyrannie, sans doute, fait prendre, des femmes, le bas des reins, pour la taille et fait ainsi commettre aux hommes des bévues et maladresses pour lesquelles ils devaient s'excuser... : « Pardon... Madame... je croyais... et vous me voyez confus d'avoir... par mégarde, croyez-le bien, Madame, d'avoir frôlé... », la mode veut faire son *med culpâ*.

Oui, la Mode, brouillée pour un temps avec la Folie, redevient sage et fait remonter lentement, mais sûrement, la taille féminine à la place que lui a assignée la nature. Nous reverrons donc avec plaisir les toilettes marquant la taille au bon endroit et soulignant harmonieusement les formes.

Pour le soir, les robes de style seront plus que jamais en faveur; celles-ci, plus que toutes autres, font valoir la beauté de la femme et lui confèrent une grâce exquise et pleine de mystère.

Cela promet d'être charmant. Pourvu que ça dure et que la taille, en vertu du principe de la vitesse acquise, n'aille pas, pour nous narguer, remonter jusque sous les aisselles...

Amour, amour, quand tu nous tiens

On peut bien dire : « Adieu ! prudence », mais la femme ne dit jamais adieu à la coquetterie. Quand l'amour la tient, elle attache un soin particulier à choisir ses bas de soie et finit toujours par les acheter à la Maison Lorys : 50, Marché aux Herbes ; 46, avenue Louise, à Bruxelles, et Rempart-Sainte-Catherine, 70, à Anvers. Bas « Rolls » pour le soir : 59 francs ; bas « Livés » pour l'hiver : 49 francs. Remmaillage gratuit.

PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Dialogue bruxellois

La scène représente la plate-forme d'un tramway. Personnages : un voyageur, un receveur.

- Permetteie ...
- Abonneie.
- Montreie.
- Oublieie.
- Payeie.
- Pas d'monnaie.
- Descendeie.
- Rideau.

Au théâtre

Connaissez-vous cette anecdote sur F. Lemaitre ? L'avons trouvée amusante et dans un recueil d'ana-

Lors d'une représentation de « Robert Macaire », il ne fut pas rappelé à la fin de la pièce, Frédéric Lemaitre se leva, leva la toile et, s'avançant jusque devant le trou de fleur :

— Messieurs, dit-il en s'adressant au parterre, je voudrais à savoir si M. Auguste est présent.

Personne ne répond.

— Et M. Antoine ?

Toujours pas de réponse. Le public se demande ce qu'il signifie cette comédie.

— Eh bien ! Messieurs, je suis tombé dans un guêpier. J'avais donné au chef et au sous-chef de claques quand ils m'ont manqué de rôle l'un et l'autre. Oui, Messieurs, j'ai été floué ! (plaudissements prolongés.)

Pour vos charbons; demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissart, Ixelles. Tél.: 358.30,

Pensées remarquables

— Le bon Dieu est trop juste pour n'avoir pas institué pour le jour du jugement dernier, la condamnation conditionnelle.

— Les jeunes filles qui n'ont pas d'amant sont les plus heureuses : elles sont sûres de ne pas avoir d'enfants.

— Bien des gens s'étonnent de ce que pige on vole. Ils oublient que quand on pige on vole.

— Ce qui fait ressembler un morceau pour pigner un livre de caisse, c'est que dans tous les deux on a un doigté à voir.

— Père de famille, si vous laissez vos mémoires à vos enfants, tâchez de les acquitter au préalable.

A quoi rêvent les jeunes filles?

A leur prochaine robe de bal, qui sera faite en crépe de Chine, Mongol ou Georgette de la Maison Slès, 7, rue Fripiers. Tél. 100.56. Grand choix de riches soieries, toutes dernières créations en dessins.

Vieille garde

Mme X... est presque cinquantenaire et, malgré son âge, elle affecte une coquetterie des plus déplacées. Elle possède deux filles, âgées de vingt-deux et vingt-trois ans, qu'elle s'obstine à appeler « des bébés ». Une amie, cécé par cette appellation, lui dit :

— Ma chère amie, je crois que vous avez tort de ne pas sevrer vos filles : ça doit les empêcher de se marier.

Joyeux propos d'Esculape

Voici, extraits des *Joyeux propos d'Esculape*, du docteur Cabanès, quelques dicts, proverbes et propos dédiés aux médecins :

- On a plutôt su la mort que la maladie.
- Du médecin qui plait l'avis est mieux goûté.
- Dès que le malade est guéri, le médecin pue.
- Mal prend au malade qui choisit son mire pour héritier.
- Les médecins guérissent toutes maladies, excepté la dernière.
- Jeune médecin, cimetière bossu.
- Le médecin est une autre maladie.
- Les médecins seuls ont le droit de tuer impunément.
- On voit plus de vieux ivrognes que de vieux médecins.
- Les médecins purgent le corps, les théologiens la conscience, les gens de la loi la bourse.
- Il n'y a qu'aux médecins qu'il est permis de tirer la langue.
- Après le médecin, il y a le miracle.
- Un bon chirurgien doit avoir un œil d'aigle, un cœur de lion et une main de femme.
- Patience passe science.
- Il faut avoir jeune chirurgien, vieux médecin et riche apothicaire.
- Consulte non pas le médecin, mais celui qui a été malade.
- Trop de docteurs, trop peu de médecins.

C'EST ENCORE UNE

Peudeot

5-9 11-14-18 C. V.

Agence officielle : 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

Cheveux en verre filé

Un article qui a fait le tour de la presse annonce qu'une manufacture de la Thuringe aurait trouvé un nouveau procédé de fabrication des cheveux en verre filé. Ils imitent d'une façon parfaite le cheveu « animal », peuvent être bouclés, ondulés : comme les cheveux naturels, ils s'enroulent autour d'un fer chaud. M. Buyl est parti hier pour la Thuringe.

AIME FORET, Charbons-Transports. Tél. 350.98
610, ch. de Wavre, Brux. (Chasse).

Une idée!

Ce rentier est aussi riche qu'il est avare. Il a une nièce qu'il proclame son unique héritière, mais qui n'a jamais vu la couleur de son argent.
— La petite a vingt ans, lui dit un ami ; vous devriez, d'ores et déjà, faire quelque chose pour favoriser son établissement.
— Eh bien ! répondit l'harpagon après avoir réfléchi, je vais faire le malade...

Parmi les bonnes voitures,
Locomobile 8 cylindres en ligne
EST LA MEILLEURE
36, rue Gallait, Bruxelles-Nord — Tél. 54163

NE PAYEZ PAS AU COMPTANT
ce que vous pouvez obtenir
au même prix à

CREDIT

VETEMENTS CONFECTIONNES ET SUR MESURE
POUR DAMES ET MESSIEURS

Ets SOLOVÉ S. A. 6, rue Hôtel-des-Monnaies, Brux. ;
41, av. Paul-Janson, Anderlecht ;
190, rue Josaphat, Schaerbeek.

Voyageurs visitent à domicile sur demande.

Fables-express

J'ai dû faire droguer mes bêtes fortement !
De la mélasse à l'une ; à l'autre un lavement.

Moralité :

Ma pie a son sucré, mon âne à son clystère.

???

Une prairie
Par trop fleurie.

Moralité :

Un pré somptueux.

Solidité - Légèreté - Confort - Élégance

Telles sont les qualités des

Carrosseries E. STEVENS

142, Rue du Monténégro, BRUXELLES
CONDUITES INTERIEURES : 4 pl., 2 portes, 12.000 fr.
4 pl., 4 portes, 13.500 fr. — 6 pl., 4 portes, 14.000 fr.

Le bon conseil

Nous le trouvons sur un vieux dessin lithographique de E.-A. Coulon, où l'on voit un homme qui fume sa pipe après de sa femme, tout en caressant son chien. Sous ce dessin, cette légende :

Use de ces biens sans soucis !
Pour un bijou, pour une nippe,
Ta femme s'en ira... La grippe
Emportera ton chien — et puis
Mon vieux, faudra casser ta pipe !

CHAMPION

La bougie pour votre moteur.

Démontable francs 23.00
Non démontable francs 18.00
Agence gén. : BARTOS et THIRION
109-111 Rue Berkendael — BRUXELLES

LE CONNAISSEUR ARRETE SON CHOIX
QUAND IL A ESSAYE LA

"WILLYS-KNIGHT"

chez **WILFORD**
36, rue Gauchere, Brux Tél. 534.35

Histoire bruxelloise

Mounoukkel Henri, Brusselaar brusselissant — vous ne l'avez pas connu?... non?... c'est dommage... c'était un homme si « plaisant » et si farce en société! — avait une préoccupation; c'était d'amener la conversation sur Napoléon, quand l'apparition d'un nouveau venu élargissait le cercle de ses camarades d'estaminet.

Par exemple, la conversation roulait sur les bicyclettes, il vous disait, avec un « à-propos » remarquable: « C'est dommage que Napoléon n'ait pas de bicyclettes pour sa vieille garde: il aurait pu prendre position à Mont-Saint-Jean avant Wellington! »

Quand le « concept » Napoléon avait ainsi pénétré parmi les causeurs, Mounoukkel Henri sortait une anecdote napoléonienne en bruxellois — courte et bonne — qui lui valait chaque fois un succès véritable.

Description du couronnement de Napoléon I^{er}: « L'Empereur était sur le trône, et Pie VII à côté; Sa Majesté l'Impératrice était émue à la vue de cet imposant spectacle, et Pie VII aussi... »

Mounoukkel Henri déclarait cette description d'un lachisme éloquent et même sublime...

Pour vos charbons; demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissez, à Ixelles. Tél.: 358.30,

Les dernières de la Baronne

— Il ne s'est, goddoume, pas laissé faire; il lui a répondu du trac au trac.

— Emérance? Elle est bête comme une noix! Quand je l'entends parler pendant une demi-heure, je sue ma graisse en bas!

— L'électricité ne marchait jamais dans notre villa. Alors, nous avons fait installer un éclairage à la Sainte-Hélène.

— Il a été condamné pour ébauche de mineure.

— Moi j'aime si tant, à la campagne, l'heure du prépuscule...

— Je ne sais pas me rappeler son nom: voilà deux jours que je mets pour ça ma cervelle à la tortue...

CARROSSERIES D'HEURE
233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

Près du port de Grognon

« Dairennemint, gna onque qu'achète li *Pourquoi Pas?* au marchand d'Tcheslinia. I donne vingt francs po paï. Comme i n'aveuve pont d'mannôye à li r'mette, li marchand li dit:

— Ça n'fait rin, vos païrez deux côps échonne li semaine qui vint.

— E si d'esteuve moirt di d'ci là?

— Bah! li piède ni sèreux nin grande, respond l'marchand qui sondgeuve qu'à s'franc.

Une charade

C'est M. Marcel P... qui nous l'envoie...
Mon premier peut servir d'os;
Mon second a des mouvements convulsifs réguliers.
Mon troisième sert à teindre.
Et mon tout est une espèce de bandit.
Ne cherchez pas; vous ne trouveriez pas... Voici:
Mon premier est *sa*, parce que *sa* sert d'os;
Mon second est *cri*, parce que *critique*;
Mon troisième est *pan*, parce que *pan*tin,
Et mon tout est *sacripant*.
Ça ne fait de mal à personne...

GAREZ VOTRE VOITURE

au GRAND GARAGE CONTINENTAL, 8, rue de France,
BRUXELLES (Gare du Midi) Ouvert jour et nuit
AGENCE RENAULT —o— AGENCE RENAULT

Chez la marquise

Justine, en nettoyant les fenêtres du deuxième étage, cassé un carreau.

« Tant pis pour vous, Justine, dit la marquise: vous le payerez! »

— Bien, madame la marquise. »

L'après-midi, le vitrier s'amène. Justine le conduit dans la chambre du second. Le vitrier est joli garçon. Au bout d'un quart d'heure, Justine n'a pas encore réparé.

« Eh bien! Justine, crie la marquise du bas de l'escalier, allez-vous descendre, à la fin? »

Et la voix de Justine, lointaine et comme pâmée:

« Un instant, madame la marquise, le vitrier m'a cassé le carreau! »

« Buxton »...?

Avec « Buxton », vos poches ne s'useront plus par frottement des clefs, et celles-ci ne se perdront plus: dispositif ingénieux les rassemble dans « Buxton »: une petite pochette de cuir. Ancienne Maison Perry (F. Bruyn, successeur), 89, Montagne de la Cour, Bruxelles.

Histoire parisienne

Le PROFESSEUR. — Mais, mon enfant, comment se fait-il que vous ne fassiez aucun progrès dans la lecture de votre âge, je lisais couramment à première vue.

L'ENFANT. — C'est que, sans doute, vous aviez un meilleur professeur que moi...

**Les gens qui se croient bien portants
sont des malades qui s'ignorent**

L'Institut Chimiotherapique, 21, avenue du Midi, à Bruxelles (place Rouppe), conseille vivement à toute personne dont l'organisme est troublé par un sang vicié, de rendre visite sans tarder.

Le sang vicié se manifeste presque toujours par des mangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc. L'origine en est souvent une mauvaise digestion, des excès de nourriture, etc., que l'Institut Chimiotherapique diagnostiquera immédiatement et dont il combattra victorieusement la cause initiale et cachée du mal.

Consultations: tous les jours de 8 h. du matin à 8 h. du soir et les dimanches de 8 h. à midi. — Tél. 138.

ESSAYEZ LA

MOON

SIX
Taxée 16 CV

Agence générale : 9, Boulev. de Waterloo (Porte de Namur)

Sur les bords de l'Hermeton

El vi Andri djout s'pater à l'huche d'el since, è jusse qui l'imesquenne li apoiteut toudi in gros cochon. Mais d'jou-là, il aveut seu. I commence à dire li pater : « Pater noster, qui es in caelis... regnum tuum, fiat... fiat... fiat... » Veyant qui d'meureut asto, el sinceresse li crie :

— Voluntas (vo lo on' tasse) ?

— Bè volti ça, madame.

E l'sinceresse a bè sti foircie dè-li vùdi enne jatte di calé.

Un grand nombre

de personnes ont adopté le nouveau système de chauffage central fonctionnant sur simple cuisinière. Demandez renseignements à Chauffage Luxor, 44, rue Gaucheret. — Téléphone : 504.18. Une installation y est à voir.

Très moderne

Ils causent dans un café-restaurant de la rue Neuve, à la table voisine de la nôtre. Elle a vingt ans, un joli sourire, des cheveux fous et une mise coquette, mais modeste. Il a l'air d'un étudiant, œil brillant, poil follet et lunettes. Il apparaît qu'ils se connaissent depuis peu.

Elle. — Voyez-vous, pour organiser ma petite vie, je voudrais quatre cents francs...

Lui. — Par mois ?

Elle. — Par vous ou par un autre : ça je m'en fiche...

AUTOMOBILES LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

Leurs purges

- Lloyd George : *Le sel anglais.*
- L. Piérard : *El brin d'diable.*
- Mussolini : *L'huile de ricin.*
- Le bolchevik Jacquemotte : *La casse.*
- Louis Franck : *La rhu-barbe.*
- Un pharmacien des Galeries Saint-Hubert : *L'Huniadi-Jonas.*
- La Chambre des députés : *Le thé Chambard.*
- Les rédacteurs de l'Opprimé : *Les pilules rouges.*
- Mlle Jeanne de Vally : *Les grains de Valse.*
- Le notaire X... : *La purge des hypothèques.*

REFLECHISSEZ BIEN

avant de prendre une décision aussi importante que de choisir un mobilier (ça ne s'achète pas tous les jours !) voyez l'exposition de meubles de luxe et ordinaires répartie sur 4.000 m² de surface dans les « Grands Magasins de Stassart », 46-48, rue de Stassart, Bruxelles-XL (Porte de Namur). Prix de fabricants. Facilité de paiement.

Le Détective D'HARRYS

37, rue de l'Anoyer, Bruxelles. Tél. 293.67

trouve et renseigne sur tout, et intervient efficacement dans procès, surveillances, filatures, recouvrements, missions confidentielles, etc.

La carte de « Prohibé »

Retrouvé dans de vieux papiers cette carte de visite de Mahaux, dit *Prohibé*, qui, de 1885 à 1900, passa le principal de son temps à stationner devant une des colonnes d'entrée du Passage Saint-Hubert Elle fit sourire plus d'un vieux Bruxellois :

JOSEPH MAHAUX

Diplôme d'Electorat provincial-communal; Membre de la Société de Tempérance de Londres; Dessinateur-Architecte, Dessinateur-Mécanicien, Conducteur de Travaux; Colporteur de la pensée; Pourvoyeur du pain de l'Âme; Marchand de Journaux le plus connu que la célèbre Revue « Bruxelles-Haut-Congo » de l'Alcazar Royal et la Revue « Bruxelles-Greenwich » de la Scala ont rendu populaire; Acquéreur du fameux Porte-Cigare historique du Général Boulanger; Envoyé extraordinaire pour les Journaux belges à l'Exposition Universelle de Paris 1889. Demandez les journaux prohibés; Seul Vendeur Officiel et Autorisé en Belgique; Fournisseur du gouvernement. Demandez les journaux prohibés!! L'Echo de Paris, Supplément Illustré de la Lanterne, Gil Blas illustré, Le Courrier Français, Fin de Siècle. Demandez les journaux prohibés!!! En les années d'interdiction de 1891-92-93. Domicilié Quai aux Briques, 32-34, Bruxelles en Brabant

Que de souvenirs amusants n'évoque pas cette énumération pour les Bruxellois qui ont dépassé la cinquantaine!

Mahaux, à ses heures d'abandon, se vantait d'avoir vendu plus de vingt fois le « vrai » porte-cigare du général Boulanger...

GORÉ : 65, RUE DE LA FERME, BRUXELLES. DONNE gros prix pour piano usagé

Un veinard

- Docteur, dites-moi la vérité. Puis-je guérir ?
- Vous guérirez, cher monsieur, la chose est certaine, car la statistique veut que l'on sauve un pour cent des malades dans votre cas.
- Eh bien ?
- Vous êtes justement le centième que je traite... et je n'en ai encore sauvé aucun.

Notre planète

pourrait être entourée d'une double ceinture formée par des billets de CINQ francs placés bout à bout, que cette somme ne suffirait pas à couvrir les frais de transformation des Usines FORD.

Le journal *The World*, de New-York, rapporte, en effet, que les changements et extensions nécessités pour la fabrication d'une voiture d'une conception toute nouvelle, supérieure à tout ce qui existe, atteindraient certainement CENT MILLIONS DE DOLLARS, soit donc plus de TROIS MILLIARDS ET DEMI de nos francs actuels. De tels chiffres nous laissent rêveurs, mais nous donnent une idée des moyens dont dispose le Roi de l'automobile. Les renseignements sur cette nouvelle voiture peuvent s'obtenir aux Etablissements P. PLASMAN, 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à BRUXELLES.

LES PIANOS ET AUTO-PIANOS BRASTED S'IMPOSENT TRES GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

21, AVENUE FONSNY, 21
— BRUXELLES MIDI — O. STICHELMANS

Sous les cocotiers de l'Oubanghi

Sous cette rubrique « Les Belles Plumes » se placent chaque semaine deux « mots de terroir » qui font tour à tour les délices des populations de la Meuse, de la Trouille, de la Vesdre, de l'Hermeton, voire de l'Eau-Noire et du Néblon...

Or, nous demande un ancien « Congolais » pourquoi nos frères noirs n'auraient-ils pas leur part des joies innocentes qu'apporte au sein des paisibles familles la lecture de ces « mots de terroir » ? N'ont-ils pas, eux aussi, leur humour particulier et leurs mots spirituels ? Un de nos amis, récemment revenu du Congo, nous a rapporté de là-bas un mot de la fin trouvé dans les colonnes du *Porkwâpâ* des Stanley-Falls et d'une saveur si particulière que nous ne résistons pas au plaisir de le placer sous les yeux de nos lecteurs. C'est une fine répartie entre amant et amante, causant, à l'heure de l'apéro, sous le frais ombrage d'un palmier. La voici, sans autres commentaires, dans sa pétillante gaité :

— Karamé viseroul ablou mèsè, Kiremi (1) pourkas. Abrelafè makon lyk.

— Maxwa, maxwa ?

— Posmètanu Kalablouk amel!!!

Charmant, n'est-ce pas ?

Il n'y a pas à dire : on ne s'embête pas au continent noir !

BULBES DE TULIPES } pour pleine terre et pots
DE JACINTHES }
BULBES DE NARCISSES, DE CROCUS, }
DE MUGUETS, D'IRIS, etc. } pour pleine terre

Centrale Avicole Bruxelloise, O. SPARENBERG,

186, ch. de Wayre, Bruxelles. — Dem. catal. prix cour.

Dans la finance

Riccardo, le gros agent de change, vous savez bien, le consul général de la république des Botocudos, rencontre un de ses collègues retour d'un long voyage.

— Ah ! que je suis content de te revoir, fait l'arrivant, allons prendre quelque chose.

— A qui ? demande Riccardo.

Qu'est-ce que c'est que ces godasses... ?

Vous me ferez quatre jours de salle de police, mon garçon... Rompez !... Et une prochaine fois, avant de sortir, vous cirerez vos chaussures avec de la crème Rus.

Guibollard est pressé

Très pressé, Guibollard pénètre, en coup de vent, dans un petit chalet et pose précipitamment sur le comptoir le prix de la... consommation.

— Un instant, monsieur, lui dit la tenancière, toutes les places sont occupées.

Guibollard insiste. — et pour cause :

— Oh ! en se serrant un peu !

(1) Nous ne garantissons pas l'orthographe du mot « Kiremi » ; les uns l'écrivent avec un i, les autres avec un y ; peu importe d'ailleurs : cela ne change rien au sens. (N. D. L. R.)

La morphine et la vieille femme

Vous connaissez peut-être l'histoire : pour ne pas neuve, elle n'en est pas moins amusante :

Une vieille femme présente chez un pharmacien ordonnance sur laquelle se trouve indiquée une dose de calmante, renfermant, entre autres poudres à doser, centigrammes de morphine. Le pharmacien pèse avec plus grand soin.

— Oh ! fait la brave femme, indignée... quelle horreur ! soyez donc pas si regardant... c'est pour une orphelin.

UN BEAU SOURIRE

et la sympathie qui s'en dégage est le résultat d'une denture. Le chirurgien-dentiste SIMON JACOBS, à Bruxelles, 85, boul. M. Lemonnier, pose des dents sans plaques.

En attendant partie

Cette jeune Parisienne est chez le docteur, un excellent maître, dont la moindre consultation se paie deux francs. Elle a une bronchite, et comme l'auscultation est nécessaire, elle se dévêt en montrant une gorge blanche et cicueuse, qui ne manque pas de troubler le praticien.

— Docteur, murmure la jeune femme, si vous n'avez rien de mieux à m'ausculter... avec la main, c'est toujours deux cents francs. Mais ce n'est plus moi qui les donne...

LUNETTERIE MARCEL GROUPEL

90, B^o M. LEMONNIER - ORDONNANCES - REPARATIONS

Les enfants terribles

Jeannette (8 ans) supplie sa maman de l'emmener au bal.

— Emmène moi, petite maman... emmène-moi, je t'en supplie...

— Voyons, ma chérie... tu es trop petite. Tu ne peux pas danser...

— Avec ça ! je sais mieux que toi. Je t'ai bien vu danser l'autre jour, il faut toujours quelqu'un pour te tenir.

Rien ne surpasse

le plaisir que l'on éprouve dans un intérieur meublé avec goût et confort. Un cachet particulier fait remarquer les meubles des Galeries Op de Beeck, 75, chaussée d'Ixelles, Ixelles-Bruxelles.

Précisions

— Je ne vous vois plus avec votre ami. Seriez-vous brouillés ?

— Pas du tout ! Il est en province, il assiste à un mariage...

— Il a bien de la chance !

— Oh ! pas tant que ça... c'est à la sienne !

La suppression des intermédiaires

une économie bien entendue dans nos frais généraux nous permettent d'offrir à 20 pour cent meilleur marché que toute concurrence les superbes tapis que nous fabriquons de recevoir directement de Perse, ainsi que nos moquettes, carpettes, foyers, etc., du pays.

80, rue de Namur, Bruxelles.
Jacques Alazraki et C. Mollitor.

Concert

— Mercredi 25 novembre, à 8 h. 30 du soir, à l'Union Coloniale, 54, rue de Stassart, Récital de piano donné par Mlle Marthe Herzberg. Location Maison Fernand Lauwe-rins, 56, rue du Treurenberg. Tél. 297.82.

Qui aime les fleurs

devient inévitablement client de Maison Claeys-Putman, 7, chaussée d'Ixelles, tél. 271.71. On y trouve toujours le plus beau et le plus grand choix de corbeilles et de gerbes.

Pourquoi faire ?

Un malade se rhabille, le regard inquiet, sous l'œil moqueur du médecin :

- Croyez-vous, dit le malade, que je puisse devenir centenaire ?
- Quel âge avez-vous ?
- Cinquante ans.
- Buvez-vous ?
- Non.
- Fumez-vous ?
- Non.
- Jouez-vous ?
- Non.
- Avez-vous quelque autre vice ?
- Non.
- Alors... pourquoi voulez-vous vivre cent ans ?...

A quoi cela sert-il ?

de chercher ailleurs, quand on trouve ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau chez le grand chemisier-chape-tier-tailleur Bruyninckx, cent-quatre, rue neuve, bruxelles. Toutes les spécialités pour théâtre et soirées.

L'invitation

Mme VANNIEUWERYCK (à son mari). — Comment c'est qu'on pourrait bien faire pour envoyer nos invitations un peu chiquement ?...
— Affranchissons chaque avec deux francs cinquante de timbres...

Pourquoi ?

Oui ! Pourquoi le café sélectionné Van Hyfte est-il le meilleur ?... Parce que M. Van Hyfte est un ancien plan-teur de café, installé à Ixelles, 95, chaussée d'Ixelles. — Tél. 877.22. Torréfaction fraîche tous les jours.

Histoire juive

Isaac et Meyer sont allés voir *Lohengrin*.
En sortant, Isaac donne vingt francs de pourboire à la dame du vestiaire.
— Die lieber Gott ! dit Meyer, ti es pas honteux de ton-ner un bareil bourpoire ! Ti exachères !
— Non, répond Isaac, ti es sûr pas fu la pelle belisse que la femme du vestiaire elle m'a tonné !...

Départs en Suisse. — Sports d'hiver

Equipements généraux pour tous sports.
Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles.

Quoi qu'on en dise et

quoique la mode exige chez les femmes une sveltesse qui confine à la minceur, il ne faut cependant pas confondre avec maigreur. Les hommes, ces monstres, aiment tou-jours les femmes potelées : ils ne restent jamais insensibles à leurs charmes.

Les pilules « Galégines » et la lotion Orientale dévelop-pent et raffermissent en deux mois la poitrine et donnent une ligne gracieuse et arrondie aux épaules. Pharmacie Mondiale, 55, boulevard Maurice-Lemonnier, Bruxelles.

Souvenirs de voyage

Au dernier déjeuner de l'Académie Goncourt, on fit grande fête à Georges Courteline, qui assistait pour la pre-mière fois au repas rituel. Et Courteline se montra, au reste, d'une verve éblouissante. Il conta des souvenirs de caserne, de bureau, et même des souvenirs de voyage. D'un beau voyage en Hollande qu'il fit, il y a une qua-rantaine d'années, et dont il revint, enthousiaste de la propreté flamande :

— Tenez, disait au Drouant, le père de *Boubouroche*, tenez, La Haye, par exemple, c'est si propre, si propre, que les gens, quand ils ont envie de cracher, prennent le train pour aller cracher à la campagne...

La Reine

des machines à laver : Express-Fraipont, sans engrenages. Beaucoup de curieux vont voir le lessivage public tous les lundis à 15 heures, 75a, avenue de la Chasse, Bruxelles. Tél. 565.50. Demandez catalogue.

Calendrier du gourmand

Nous parlions l'autre jour de l'*Almanach crocodilien*. Il existe un almanach du gourmand qui a inventé, lui aussi, des mots spéciaux pour la computation du temps.

Les trois mois du printemps portent les noms suivants : boudinal, canardinal, fraisinal.

Ceux d'été se nomment : petit poisidor, cerisidor, melonidor.

Les trois mois d'automne sont : raisinnaise, huitremaise et levraumaïse.

Enfin l'hiver comprend les mois de crépose, jambon-nose et truffose...

CURE D'AMINCISSEMENT POUR DAMES

par les **Bains Turcs**
aux **Bains St-Sauveur**

RÉSULTATS INESPÉRÉS OBTENUS PAR LES BAINS TURCS

Les mots

Dialogue authentique, entre spectateurs d'après guerre, recueilli dans un thé voisin de la Monnaie :

« Moi, ma chère, quand je vais au théâtre de la Mon-naie, je prends toujours des balcons du côté gauche, parce que, de là, on « sait » voir le « dgiass bante »...
— ??

— Oui, celui qui frappe sur la grosse caisse ! »

T. S. F.

L'Union de la Presse Théâtrale reçoit

Samedi dernier, l'Union de la Presse théâtrale belge recevait Alexandre, de la Comédie-Française, et Bauge, présentement de l'Alhambra, tous deux présidents des Associations des artistes dramatiques et lyriques français anciens combattants. Elle avait invité également Lucien Van Obbergh, président de l'Union des artistes dramatiques et lyriques belges. Cela faisait beaucoup de présidents, auxquels d'autres vinrent se joindre. Parmi tout ce beau monde, on trouvait avec peine un vice-président et deux ou trois secrétaires évidemment généraux.

Les grandes inventions modernes

Il en est beaucoup, certes ; mais y en a-t-il une autre qui ait aussi profondément réagi sur notre vie intime que la radiophonie ?

Monsieur ne sort plus de chez lui : il tourne des boutons quatre heures par jour sans lever la tête... et Madame, exaspérée des cris de Peau-Rouge qui sortent de la boîte ne sait où se cacher.

Ah ! pauvre Madame, que n'avez-vous un Novak, l'appareil sans boutons ! Il n'y a pas moyen d'y tripoter : c'est un instrument de musique parfait qui vous réconcilie avec la T. S. F.

Un levier à pousser : c'est tout. Venez l'essayer, chaussée de Vleurgat, 168.

Le microphone est de la fête

Les critiques belges avaient eu l'idée toute moderne de faire cette réception dans les locaux du journal parlé de Radio-Belgique, qui s'enorgueillit de huit fenêtres s'ouvrant sur la Porte de Namur (le nombril du monde, selon un de nos plus jeunes poètes officieux). Naturellement, le tapis vert s'ornait d'un élégant microphone. « Les discours seront radiodiffusés par Radio-Belgique », annonçait-on aux orateurs. Ceux-ci toussèrent trois fois pour avoir la voix radiogénique. Ils avaient d'ailleurs prévenu leurs familles.

Une merveille en T. S. F.

Venez écouter le **SUPER-RIBOFONA**

114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

Les invités

Le barman, cérémonieux, en passant l'assiette aux petits fours, put remarquer le sourire de Mme Robinne, qui avoua sa terreur des spectacles du Grand-Guignol et son penchant pour Bruxelles (ils disent tous ça !), la grave élégance d'Alexandre et la moustache spirituelle de Tiarko Richepin, tout frémissant encore du succès de Venise. Honoré Lejeune évitait de parler à Julien Flament, qui est trop grand ; l'humoriste, Léon Donnay se penchait avec émotion vers Roels, qui était sérieux comme un tragédien.

Ne dépensez pas inutilement VOTRE ARGENT

N'achetez pas d'appareils de T. S. F. sans avoir en le nouveau poste « Résonaphone » accompagné du nouveau diffuseur en parchemin « Résonor ». Ils feront de délicieuses. Demandez démonstration sans engagement d'achat.

A. F. S. Radio, 29, rue de la Limite, Brux. T. 30

Les discours

D'une voix de stentor, dédiée avec évidence au microphone, Philippe Mousset, vice-président de l'Union de la Presse théâtrale belge, souhaita la bienvenue avec une émotion préjudiciable à la syntaxe. Au nom des journalistes anciens combattants, Théo Fleischmann fit un discours d'un titre chronique de trois minutes avec beaucoup de détails et pas du tout de publicité. Alexandre remercia en disant qu'il avait été décoré par le Roi ; Bauge remercia aussi et raconta son enfance bruxelloise ; puis Van Obbergh se leva, sous le regard encourageant de son président Roels, et récita les statuts de l'Union des artistes belges. On applaudissait beaucoup en attendant le champagne.

VOUS POUVEZ AVOIR

LA RADIO PARFAITE CHEZ VOUS

Pour CINQ FRANCS par jour, avec le meilleur appareil — SUPER-MAGNUS RADIO

donnant sans antenne ni terre en fort haut parleur les concerts européens. L'appareil est fourni complet compris 6 lampes, micros, le cadre, le haut parleur, les accus et placement gratuit dans toute l'agglomération bruxelloise. S'adr. à la Société La Centrale, 28, r. de la Montagne (anc. Hôtel du Grand-Hôtel).

La radiodiffusion

Elle fut parfaite. On entendit fort bien tous les discours d'éloges et de protestation d'amitié. Et cela accompagné d'un bruit de clackson, de sonneries et d'une rumeur venue de la Porte de Namur. Un reportage complet, quoi !

LES RÉCEPTEURS PLUS EN VOGUE SUPER-ONDOLINA

ET ONDOLINA SONT CONSTRUITS PAR LA

FIRME BELGE S. B.

Plus de 6,500 références en Belgique
PUISSANCE — PURETÉ — SIMPLICITÉ

Notices détaillées de démonstration gratuite dans la maison de T. S. F. ou à la S. B. R., 30, rue de Namur

T.S.F. L'ALTERPHONE

Supprime Accus et Piles

ÉTABLISSEMENTS VAN DAEL

R. Anf. Dansaert, 38 (Bourse)

R. des Harengs, 4 (Marché aux-Herbes) { BRUXELLES

Maison réputée la plus importante en Belgique

Notules musicales

Toute la presse acta le succès remporté à la Monnaie par les Nymphes des Bois, ballet sur de la musique d'une opé de compositeurs belges : MM. A. Dupont (décédé), Milon, Jongen, De Boeck. Encouragée par cette réussite, la direction se propose d'étendre le système de la collaboration et c'est ainsi qu'après les Nymphes des Bois, nous aurons un autre ballet, Les Satyres du Bois de Boulogne, dû à celle de MM. Sylvain Dupuis et François Rasse.

???

M. Van Langensnul, président de la Société protectrice des animaux de Overdiepenbeek, préparait depuis longtemps un voyage à Paris. Récemment, un ami l'interrogeant sur ce point, M. Van Langensnul répondit nettement :

— Non, je n'irai pas. Je suis allé voir à la Monnaie à Bruxelles l'opéra Louise, parce qu'on m'avait dit que cela donnerait déjà une idée de Paris. Et j'ai entendu qu'on chantait là-dedans : « Mourons pour les petits oiseaux ! » Je veux bien faire tout ce qu'on veut pour les bêtes, mais aller jusque-là, non !...

???

Un musicologue vient de découvrir que la barre de mesure, que l'on avait déjà relevée dans une tablature d'orgue datant (au plus tôt) du 8 août 1453, figure pour la première fois dans une autre tablature que l'on croit pouvoir dater du 31 juillet de la même année. Aussi le monde musicologique est-il en émoi. Des polémiques sont engagées dans des revues spéciales de divers pays et n'ont pas tardé à dégénérer en discussions personnelles. Un congrès international est organisé à Cracovie pour l'année prochaine, afin d'éclaircir définitivement cette question essentielle pour la vie musicale.

???

Un cercle littéraire et artistique de province a engagé pour une séance de gala divers artistes de Bruxelles. Pour prix de leur talent et de leur peine, on leur rembourse leurs frais de voyage en seconde classe. Les artistes ont accepté avec une gratitude émue ces conditions généreuses, attendu que les travailleurs de leur genre vivent de l'écart entre les prix des coupons de chemin de fer de première et de troisième classe, d'un bouquet non comestible, d'une poignée de main et de l'air du temps.

P. S. — Il est entendu que les ouvriers électriciens, plombiers-garnisseurs et autres employés du contrôle qui seront mobilisés pour cette séance seront payés jusqu'au dernier quart d'heure.

???

On se rappelle qu'avec cet esprit d'à propos dont il donna tant d'exemples, Guillaume II avait décidé, avant la guerre, que les automobiles militaires seraient désormais munies d'un appareil avertisseur donnant les trois coups de l'appel du dieu Donner, dans la « Tétralogie » de Wagner. L'avons-nous assez entendu, ce signal sinistre ! Les chefs bruxellois avaient même adapté là-dessus un irrévérencieux : « Nous sommes !... » qui, finalement, fit supprimer l'agaçante sonnerie. Cependant, il y avait là une indication. Aussi, vient-on de décider, en tout lieu, que les véhicules hippo- et automobiles des diverses corporations feront usage, désormais, de signaux appropriés. C'est ainsi que les automobiles militaires feront entendre les notes correspondantes à : « Depuis des siècles d'esclavage » ; les avions, le début de : « Mont' là-haut » ; les sirènes des batvaux de pêche, une sonnerie par demi-tons, etc...

CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN
LALLIER & C° successeurs Ay. MARNE
Cold Lack — Jockey Club



Téléph 332.10

Agents généraux Jules & Edmond DAM. 76 Ch. de Vleurgat



MAISON SUISSE

HORLOGERIE
JOAILLERIE

Jean Missigen

BIJOUTERIE
ORFÈVRE



Montres suisses de haute précision
Modèles exclusifs. articles sur commande
Grand choix d'articles pour cadeaux

63 Rue Marché aux Poulets, 1 Rue du Tabora - Bruxelles

LA MAISON DU TAPIS

Unique en Belgique

BENEZRA

41-43, rue de l'Ecuyer, Bruxelles

TAPIS

Moquettes unies et à dessins

D'ORIENT

Tapis d'Escalier en toutes largeurs

Etc., etc., etc.

Le plus grand choix

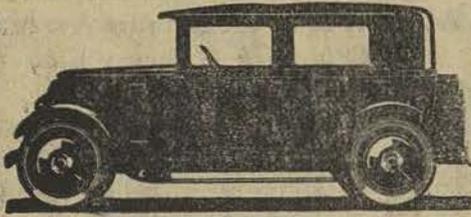
Les prix les plus bas

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde



ACHETEZ VOTRE



RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

4 - 6 Cyl.

1928

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE

V. Walmacq

83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 113 10

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

Vous prendrez bien
un

BITTER



SCHMIDT

Poésie ménagère

Lamartine, vieilli, ruiné et misérable, en vint à manquer même de femme de ménage. Il prenait en patience et déclarait qu'il trouvait, à faire avec ses humbles travaux, une certaine grandeur. La ménagère de nos amis (ce n'est pas Mme Spaak, trop occupée des grands intérêts de l'Etat et de la surveillance de la Liste civile) y a mis de la poésie. Sur ses cartons et ses armoires ces étiquettes en

Bas dépareillés :

Qui dira vos ennus, ô bas dépareillés?
Végétant côte à côte, et pourtant solitaires,
Jadis époux, vous vieillirez célibataires..
Qui dira vos ennus, dans les soirs endeuillés?

Vieux souliers :

Nés pour les valsees, les tangos,
Pour les courses, les promenades,
L'our qu'enfin vous goûtiez la douceur du repos.
Souliers, souliers, faut-il que vous soyez malades!

Frivolités périmées :

Gants neufs, gants orphelins, qu'une tendre
Sauva jadis de la poubelle,
Fleurs et rubans, plumets, dentelles,
Dans ces cartons, mélancoliques, sans fierté
Vous attendez, le long des heures anxieuses
Le jour béni des résurrections glorieuses.

Articles de voyage :

Pour des voyages magnifiques
Vers des rivages atlantiques,
Vers des montagnes helvétiques,
Ou vers des cités balkaniques,
Que tout, ici, soit préparé,
Afin que, sans angoisse et sans fébrilité,
La ménagère active et prompte vous prépare,
Ballots! Et sans pitié, vous envoie... à la gare!

Vêtements d'hiver ou d'été :

Vestiges de l'hiver, dépouilles de l'été,
Fantômes plein de grâce et de frivolité,
Tour à tour, et suivant le temps, et suivant l'été
Trouvez ici l'asile sûr, l'humble demeure
Où vos corps las reposeront, tourés des peines
De la saison dernière, habits des jours défunts.

Malle aux souvenirs :

O cabriolet, ô tournure,
Organdi plus fin que pelure,
Robe du premier bal, et vous, souliers enroulés,
Voiles, bonnets de vos premières communions,
Petites filles,
Chers souvenirs, doux et touchants, dormez
Dans ce coffre qui, las d'avoir tant voyagé,
Ferme en baillant sur vous son couvercle usagé.

Digne din

Don!

Blanc de coton

Et blanc de lin,

Soyeux basin,

Tendre linon,

Batiste!

Qui dira vos vertus? Qui dressera la liste
Des trésors qu'un beau jour je tirerai de vous
Blancheur, candeur, tissus légers aux plis et
Pour les fêtes des épousailles,
Les baptêmes, les accordailles,
Pour le train-train de la maison,

Digne din

Don!

Basin,

Linon!

CHEZ LA BARONNE

Il avait, à son annuaire gauche, une bague avec un anneau solidaire...

Je me souviens qu'il faisait une chaleur torren- te, ce jour-là...

Avec ses vieilles pastiches chinoises et tout son bric- à-brac oriental, il avait donné à son salon un ravissant et d'érotisme...

Cette petite princesse ajoute un rameau à l'arbre généalogique de notre dynastie...

La Grand'Place avait reçu un éclairage à gigolo...

À la chasse, mon mari n'emploie que des fusils à percussion centrale...

Il n'y a pas eu de facture. Mais elle souffre de légions armées...

L'autre soir, chez les Plattbrood, j'ai été toute con- vaincue. Imaginez que ma langue a fourché : je vou- drais dire : « fausse alerte » et j'ai dit « fosse à... » — parfaitement !

L'acide bourrique et l'acide fornique sont de bons adjuvants...

Je suis née le 29 février, c'est-à-dire dans une année bissextile...

Le général a été promu officier de l'ordre de la Légion d'honneur...

Figurez-vous que mon fils est atteint de charrie dentaire...

Pour aller de la grand'routé au nouveau château de la baronne, on suit une allée de magnifiques arbres séculaires...

Joséphine, celle-là sait être bête, vous savez ! Figurez-vous une fois qu'elle a raconté à ma sœur qu'elle avait bu du vin de saumure, comme si on saurait boire du vin salé !...

À force de toujours manger des pâtés à la crème, elle a gagné mal à son estomac, et maintenant, ça est un problème hépatique...

Dimanche, on est allé en excursion : on s'est installé dans une jolie carriole à l'oreille du bois et on a pris une excellente collection sur l'herbe...

J'ai peur de ce garçon : il est vraiment trop entre- preneur...

... et, dans ces conditions, son mari a dû remercier sa femme...

C'est un bon dentiste, vous savez ; et il fait si bien son métier dentaire...

???

De nos lecteurs nous présente un choix d'expressions retenues de la conversation d'une dame nouvellement arrivée à Liège :

- Photom pour factotum;
- Trix pour Biarritz;
- Trés pour Lourdes;
- Le capulaire pour vocabulaire;
- ous pour la nurse;
- ène pour hygiène;
- lature pour villégiature;
- geoisie pour bourgeoisie;
- annel pour sensationnel;
- isionner pour réquisitionner;
- re pour dette;
- etne pour statue;
- illard de premier étage pour première classe;
- oplane pour aéroplane;
- ousiasse pour enthousiaste;
- crochet pour par ricochet...

MEYER

DETECTIVE

à l'honneur de porter à la connaissance de son estimée clientèle que voulant répondre aux vœux qui lui ont été exprimés à maintes reprises, il vient d'organiser un service d'informations à

ANVERS

Il ne doute pas que ce service de prophylaxie sociale ne rencontre dans la métropole la même approbation que celle qui a consacré sa réputation à Bruxelles.

MEYER recevra personnellement à

BRUXELLES : 49, Place de la Reine

Téléphone 562 82

(Rue Royale)

les lundi, mercredi et vendredi de 2 à 7 h.

ANVERS : 57, rue Solvyns

Téléphone 257.75

(Palais de Justice)

les mardi et jeudi de 2 à 7 h.
et sur rendez-vous.

COGNAC
HENNESSY

Garanti : PURE EAU DE VIE
de COGNAC
Expédié avec
l'Acquit Régional Cognac.

PÉCHÉS DE JEUNESSE

LITTÉRAIRES

Un souvenir professionnel

Nous est tombée, l'autre jour, sous la main, une brochure intitulée : *Banqueteurs, banquiers, banquisés*, avec ce sous-titre : *Le Petit Bleu. — Banquet du 12 mars 1905.*

Vingt-deux ans ! Fenilletons l'opuscule... Il contient une série de charges de F. Hendrick, qui dirigeait, à ce moment, le service des illustrations du *Petit Bleu* : les charges de tous les rédacteurs et du personnel de l'administration du journal. Chacune de ces charges s'accompagne de quelques vers de circonstance qui évoquent, professionnellement, toute une époque...

Nous ne citerons que les légendes ayant trait à des confrères encore vivants.

???

Sur notre cher Harry, l'éminent doyen et président d'honneur de l'Association de la Presse : à cette époque directeur, administrateur et rédacteur en chef du *Petit Bleu* :

HARRY 1^{er} (1)

Toujours lui ! lui partout ! Ou fantaisiste ou sage,
Sa prose au « *Petit Bleu* » s'étale à chaque page !
Il verse au dit journal le souffle créateur !
Je m'épate, et ma bouche est veuve de paroles
Devant ces noms divers, entourés d'auroles :
« Rédac.-chef, directeur », plus « administrateur » !

Là, je le vois lançant la flèche aux traits rapides (2),
Là, traquant le Jésuite et le Prêtre livides (3),
Massacrant sans pitié tiare et goupillons ;
Là, rédac (4) jeune et fier, amaigri par les veilles
Qu'un rêve d'A. B. C... (5) emplissait de merveilles,
Pâle sous ses courts cheveux blonds.

Puis, dictateur puissant dont la tête grisonne,
Suspendant son journal aux fils du téléphone,
Promettant une Etoile (6) à ses scribes charmés,
Faisant signe de loin à ses presses altières
De vomir, à chaque heure, onze mille exemplaires,
Grave et serein, avec l'éclair du pince-nez !

Enfin, amphitryon (7) qu'on zwanze et qu'on taquine,
Assis près d'un rocher... de glace et de praline,
En proie à *Curio* comme un simple mortel,
Et, depuis les Burnham jusqu'au dernier fromage,
Mirant dans l'écumant torrent de son langage
Sa pensée, orage éternel !

(1) Harry 1^{er}, empereur du « *Petit Bleu* » : Voir « Un Bruxellois par jour », p. 221, col. 7. (N. D. L. Brochure.)

(2) Allusion à ses débuts à la *Chronique* » (N. D. L. B.)

(3) Allusion à « *Le prêtre ennemi de Dieu* », pamphlet sublime et corrosif qui lui valut l'admiration de tout ce qui porte un nom dans la littérature, les arts et l'enregistrement. (N. D. L. Brochure.)

(4) Allusion à son entrée à l'« *Indépendance* », à une époque où elle ne s'était pas encore enfoncée dans le plus sombre Lemoniérisme. (N. D. L. B.)

(5) Allusion aux éditions « A. B. C. D... X. Y. Z. », qu'il créa parce qu'un journal par jour ne lui suffisait pas. (N. D. L. B.)

(6) Allusion incompréhensible au premier abord ; au second rabord, en revanche, le texte devient très clair ; en effet, l'« *Etoile belge* » a pour tradition, au jour de l'an, de gratifier abondamment ses rédacteurs. (N. D. L. B.)

(7) Allusion au présent balthazar. (N. D. L. B.)

Sur A. Vierset, aujourd'hui chef du cabinet du bon maître A. Max, alors secrétaire de rédaction du *Petit Bleu* :

Ami tout à la fois juste, bon et sévère,
Architecte éminent et fleur de secrétaire,
Cartographe imprévu, bûcheur incontesté,
J'estime ta vaillance et ta simplicité.
Et ce m'est une joie à peu d'autres égale,
De serrer, pour nous tous, ta main sûre et loyale.

???

Sur E. Boisacq, alors comme aujourd'hui professeur à l'Université de Bruxelles :

Quoiqu'il ait exploré la Hellade éternelle,
Gravi le Pindé et rêvé sur
Ce que Delphe et Corinthe ont conservé de mur,
Il dit, fier de sa ville, et, par l'étude mûr :
« Je voudrais être, c'est bien sûr,
» Namurois et non Grec (vive Namur la Belle !)
» Si je n'étais pas de Namur ! »

???

Sur Boghaert-Vaché :

Du doux Boghaert-Vaché, chacun, à tout instant,
Vante la bonne humeur et le rire constant

Moralité :

Jamais Vaché, toujours content !

???

Sur Bracke, rédacteur aujourd'hui à l'Etoile belge :

Bien qu'on trouve en son nom les lettres A. C. Q.
— Irrévérence dont notre amitié s'agace —
Bracq est un reporter avisé, prompt, sagace,
Disert, habile, aimable, adroit et convaincu (1).

???

Sur le docteur Delattre :

Médecin et lettré, poète au style clair,
O Delattre, ennemi des fades balivernes,
Tâche de délivrer nos théâtres modernes
De cette affection qu'est le « *Café-Cancer* ».

(A suivre)

(1) Rectification. — Au moment de mettre sous presse, le correspondant particulier de l'état civil nous télégraphie « Bracq » s'orthographie « Bracke ». C'est évidemment tort. Mais comme nous n'avons plus le temps de changer quatrains, qui a déjà failli nous valoir une méningite, espérons que, afin de ne pas en démentir le sens, Bracke Bracq) fera modifier son acte de naissance. (N. D. L. B.)

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

182-184 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47

BRUXELLES

On nous écrit

Monsieur le Directeur,

La lectrice de votre spirituel journal demande si vous ne diriez pas y insérer quelques lignes pour prendre la défense du malheureux voyageur de l'autobus vers Ixelles, que l'on a, envers et contre tout, placé en cinquième sur une bande où l'on ne peut raisonnablement y mettre que quatre personnes. L'autobus étant moins large au fond, il est quasi possible de s'y caser à cinq, et le désastre est complet lorsqu'un gros dodu y est installé; mais rien à faire, le receveur, croyable, lance : « Encore une place au fond ! » Les nécessités de la vie m'obligent à utiliser souvent ce mode de locomotion, et chaque fois, les mêmes scènes se répètent.

Pouvez-vous avoir la bonté d'insérer cette lettre?

Amment donc ! Et nous l'apostillons !... Le tout avec respect,

Histoires médicales

Cher « Pourquoi Pas ? »,

Permettez à un de vos lecteurs assidus de vous envoyer la version originale d'une histoire de médecins et honoraires, parue dans le numéro 691, 28 oct. 1927, p. 1281.

L'originale est tirée du petit livre de Maurice de Fleury, de l'Académie de médecine », intitulée : « Le médecin ». Comme elle est assez péjorative à l'endroit de notre profession, et que Fleury la corrige par une autre historiette, nous les citerai toutes deux.

En abord, voici l'histoire contée par Fleury (p. 59) :

Nous ne risquons guère de voir se renouveler maintenant cette mésaventure qu'on attribue à Dupuytren, je crois : Il reçut un jour la visite d'une belle duchesse, veuve d'un général d'Empire, qu'il avait, quatre ou cinq mois auparavant, heureusement opérée.

— Mon cher docteur, fit-elle en s'asseyant, pour mieux vous témoigner ma gratitude, j'ai brodé de mes mains, cette bourse, je suis contente de vous offrir ! »

La bourse soupesée apparaissait légère et le vieux maître eut mal le goût qu'il avait de l'argent. Assez maussade, d'ailleurs, que sans doute les petits cadeaux entretenaient, mais que par contre, les bons comptes font les bons hommes, que son opération avait sauvé la vie de la duchesse et que lui devait 250 louis.

Or, la dame, avec un sourire, ouvrit la bourse de velours, et tira bien ostensiblement cinq billets de mille francs qu'elle glissa dans son porte-cartes et répliqua :

— Mon cher docteur, vous êtes trop modeste et vous me faites bien futile ! Cette bourse, bien entendu, n'était pas vide, combien encore maintenant la somme que vous demandez. »

Cette histoire n'est pas à notre avantage. Mais combien d'autres à l'honneur de notre profession ! Et par exemple celle de Bécamier, vieilli, et tout soufflant d'avoir gravi cinq durs degrés. Il s'assied au chevet de la pauvre qui l'a mandé, et attend patiemment une longue consultation. Et quand elle finit, il dit : « Monsieur le docteur, combien vous dois-je ? », le Bécamier de répondre : « Ma petite, je ne me dérange plus de mon âge, à moins de 100 francs... les voici !... »

Georges HENRY.
Etudiant en médecine.

Le sujet de la seconde mouture tirée de l'histoire de Bécamier, disons à notre correspondant que l'Anecdote, tout comme l'Histoire — n'est qu'un perpétuel recommencement.

AVIS IMPORTANT

LES ABONNES BELGES qui ne reçoivent pas régulièrement leur journal DOIVENT SE PLAINDRE A L'ADMINISTRATION POSTALE, chargée du service de nos abonnements. Dans les prions d'écrire — au percepteur des postes de leur localité — une lettre NON AFFRANCHIE, portant la suscription : SERVICE DES ABONNEMENTS POSTAUX.





W. & A. Gilbey

LONDON



Gilbey's Crystal Dry Gin

En bouteilles carrées d'origine. — Son moelleux dû à son âge, son goût délicat et son parfum exquis le rendent incomparable pour la confection de cocktails. Demandez-le à votre fournisseur habituel, s'il ne peut vous le procurer, adressez-vous à l'Agent Général :

GUSTAVE FIVÉ

89, RUE DE TENBOSCH, BRUXELLES - Tél. 491,63 -
et vous serez servi le jour même.

FRUIT LAXATIF
CONTRE

CONSTIPATION

Embarras gastrique et intestinal

TAMAR INDIEN GRILLON

19, Rue Pavée, Paris
Toutes pharmacies (R. C. Seine 76.833)

AUTOMOBILES

CHENARD & WALCKER

7 - 8 - 10 - 11 - 16 C.V.
et 10 C.V. Sport

18, Place du Châtelain, Bruxelles

FIAT

503 - Taxé 11 CV

Châssis	Fr. 27,800
Torpédo 4 portières	Fr. 36,700
Conduite int. luxe, 4 port. 5 places	Fr. 41,750
Conduite int. souple. 4 port	Fr. 39,950

509-Taxé 8 CV

Spider luxe	Fr. 26,900
Torpédo luxe 4 portières	Fr. 28,900
Conduite intérieure	Fr. 30,900
Cabriolet	Fr. 29,800

Cette voiture est livrée avec les accessoires les plus complets: 5 pneus, 4 amortisseurs, montre, compteur, klaxon, ampère-mètre et indicateur d'huile électrique, outillage, etc.

- AUTO-LOCOMOTION -

35, 45, rue de l'Amazone, BRUXELLES.

Téléphone : 448.20 — 448.29. — 478.61

Chronique du Sport

A peine commencé, le raid que Médaets et Verhaegen avaient entrepris avec tant de confiance et tant d'espoir, s'est lamentablement terminé par un atterrissage brutal qui aurait pu avoir des conséquences tragiques.

L'on a écrit beaucoup de choses au sujet de cette tentative avortée de liaison aérienne Belgique-Congo sans escale, et l'on a dit beaucoup de choses erronées au sujet des circonstances qui entourèrent le départ de l'avion « Reine Elisabeth ». C'est ainsi qu'un confrère, bien intentionné, mais mal renseigné a déclaré que « si l'on s'est réjoui d'apprendre que les deux officiers se tiraient presque indemnes de l'aventure, on a eu quelque mal à réprimer un grondement de colère vis-à-vis de ceux ; officiels, journalistes et badauds qui sont assurément les causes principales de l'échec, les auteurs responsables de l'accident ».

Nous comprenons parfaitement le sentiment louable qui animait notre confrère lorsqu'il traçait ces lignes, mais, il ne s'en doute peut-être pas lui-même, affirmer que Médaets a décidé de partir, coûte que coûte, contraint par l'opinion publique et parce que depuis des semaines nos journaux politiques à l'affût d'un fait divers sensationnel annonçaient : « Médaets et Verhaegen partiront demain ! ... » et qu'ils faisaient suivre cette phrase d'un tas de points de suspension que le lecteur, enfoui dans son fauteuil, les pieds au chaud, commentait goguenard, affirmer, disons-nous, que Médaets et Verhaegen sont partis par crainte du qu'en dira-t-on, c'est commettre une lourde erreur et diminuer l'un des plus beaux côtés du caractère de l'ami Georges.

Ce qu'il y eut en effet d'admirable dans son cas, c'est au contraire la patience prodigieuse dont il fit preuve pendant toute la période d'attente, cette longue période

de plusieurs mois qui précéda son envolée. Pas une minute, il ne perdit son calme, son sang-froid, son flegme. Georges Médaets est ce que l'on appelle une tête froide qui sait admirablement ce qu'il veut et qui sait comment il faut s'y prendre pour arriver à ses fins. Ses nerfs sont blindés contre toute émotion et les articles d'une certaine presse pas plus que les commentaires de certaines gens n'eurent sur lui le moindre effet.

Il dit aux journalistes lorsqu'il vint un jour leur exposer, en leur local de la rue de l'Ecuyer, les raisons pour lesquelles il voulait risquer la grande aventure : « Ne me demandez pas de vous fixer une date pour mon départ, je vous préviendrai du moment à partir duquel je serai sur le qui-vive et prêt à profiter de la bonne occasion pour décoller. Mais vous viendrez peut-être souvent en perte à Evere. Je vous préviens très honnêtement et m'excuse d'avance ».

Par la suite, il nous dit :

« C'est évidemment très ennuyeux de voir que de si importants personnages et tant de personnalités officielles n'hésitent pas à se lever à 4 heures du matin, à interrompre leur sommeil pour venir se mouiller les pieds dans l'herbe de l'aérodrome et être obligés finalement de rentrer chez eux Gros Jean comme devant, mais somme toute, je ne leur demande pas de s'imposer cette fatigue et cette peine. »

Et il ajouta malicieusement : « Au fond, c'est une sorte de cure de grand air qu'ils auront faite et leur santé ne s'en trouvera pas plus mal. » L'expérience ayant prouvé que l'aérodrome d'Evere ne remplissait pas les conditions de sécurité nécessaires à l'envolée du « Reine Elisabeth », Georges Médaets et Jean Verhaegen transportèrent leur matériel à l'Ecole d'Aviation Militaire de Wevelghem. Et là, dans le calme et l'atmosphère réconfortante de la meilleure des camaraderies, — celle de frères d'armes avec lesquels on sympathise de tout cœur — il attendit son heure.

L'aube qui précéda le départ de l'oiseau-citerne, nous l'avons passée en compagnie des deux raidmen.

Georges Médaets était plus que jamais « la froide raison ». S'il avait conscience de l'envergure qu'avait prise l'expédition, il en connaissait tous les aléas, en avait étudié, avec son fidèle compagnon, toutes les difficultés et envisagé toutes les hypothèses.

A six heures du matin, il pleuvait par intermittences, mais les nuages de pluie n'étaient guère épais et fréquemment la lune surgissait au travers.

Médaets dit : « Le temps va aller en s'améliorant. Les renseignements météorologiques de Bruxelles et de Paris concordent à ce sujet. J'ai le vent en excellente direction et le terrain est parfait. Je vais attendre le radio que nous envoie Le Bourget à 6 h. 45 et s'il est bon, nous partirons. » « Qu'en penses-tu, Jean ? »

Et Jean Verhaegen acquiesça d'un mot : « D'accord ! » Le Bourget transmit des informations propices aux

MM. les Exposants au XXI^e Salon de l'Automobile

sont priés de communiquer dès à présent les textes pour leur publicité dans la rubrique spéciale du Salon de 1927, à

M. L. DONNAY (seul concessionnaire)
15, rue Murillo, BRUXELLES
TÉL. 315.05

Deux numéros de *Pourquoi Pas ?*
seront consacrés au Salon.

3

AU

14

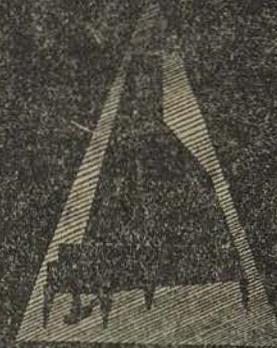
DECEMBRE

de l'équipage du « Reine Elisabeth » et Médaets con-
philosophiquement : « Ce sera donc pour aujourd'hui »
partir de 7 h. 15, l'horizon se dégaga tout à fait et
se nettoya en direction de Valenciennes, route que
suivre le Bréguet-Hispano.
7 h. 50, quelques faibles rayons de soleil éclaircirent
et lorsque, à 7 h. 46 exactement, le « Reine-Elisabeth »
décolla, lorsqu'on le vit, après une superbe manœuvre
du pilote, s'élever magistralement et rapidement
à cent cinquante mètres d'altitude pour prendre un
cours impeccable, et mettre le cap sur le Sud-Est, il
était bien à ce moment que nos compatriotes avaient
tous les atouts dans leur jeu.
Mais ! une tempête de neige qui n'avait pas été prévue
par les postes météorologiques devait être la cause principale
de l'accident, le non fonctionnement d'une des soupapes
de vidange du grand réservoir devant être le motif
de l'atterrissage brutal.
Voilà je pense, honnêtement et loyalement exposés
les raisons et les événements qui entourèrent la mort du
général mécanicien, mort qui faillit entraîner celle de
plusieurs des plus braves et des plus « chics » officiers du
régiment naviguant de notre aéronautique militaire.
Victor Boïn.

Petite correspondance

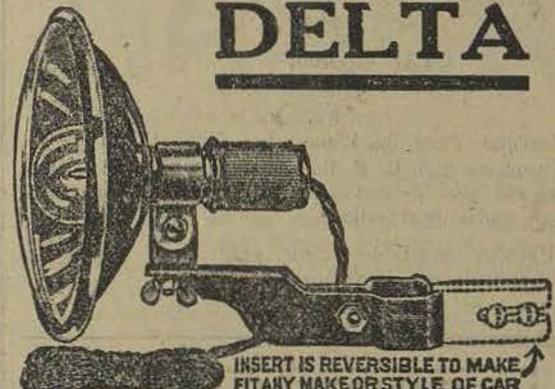
part. — Cette définition du parlementarisme est de
M. Benoist : « N'importe qui étant bon à n'importe
où, on peut n'importe quand le mettre n'importe où. »
et autre mot est de Deschanel : « Les députés n'aiment
pas leur pays : ils n'aiment que leurs circonscriptions. »
M. de... — N'en ayez cure : opposez à cette ouverture
« fermé-gesloten » dix fois justifié.
M. de... — « Si les femmes savaient !... » Il y a là-
bas une vieille chanson qui n'a pas cessé d'être d'actualité.
M. de... — Ne dites pas brutalement :
« Esther Deltenre est forte ! » Dites simplement, avec
respect : « Esther Deltenre est une fausse maigre ».
M. de... — Vous n'êtes plus à la page, mon pauvre
...
M. de... — Sur le seul énoncé
de votre nom, le baron du Boulevard vous fera un accueil
pressé. Pour ce qui est de nous, veuillez bien
s'excuser : nous sommes fort occupés...
M. de... — Ce que nous pourrions faire de mieux
pour vous, ce serait de plaider l'irresponsabilité.
M. de... — Nous ne sommes pas médecins...
M. de... — Vous avez une mémoire admirable
et dont nous vous félicitons. Pour nous, nous avouons
nous nous interrogeons quelquefois pour savoir si
cette histoire fut déjà contée dans *Pourquoi Pas ?* (depuis
sept ans, pensez donc !) et, dans le doute, nous inclinons
à penser, surtout quand l'histoire est bonne...
M. de... — C'est d'une drôlerie modérée et laborieuse.
possible d'insérer.
M. de... — Merci de votre gentille lettre. Examinez
votre proposition.
M. de... — Ces vers sont de bons vers ; mais ils se
sentent d'adresse ; c'est vers une revue purement littéraire
qu'il faut les diriger.
M. de... — Pas très neuves les
histoires... Merci tout de même de l'intention.
M. de... — Cela représente Emile Verhaeren vomissant
une moustache en copeaux de fer.

PLEYEL
FOURNISSEUR DE LA COUR



SUCCURSALE
DE BRUXELLES
101 RUE ROYALE

PROJECTEUR DE SECOURS
DELTA



INSERT IS REVERSIBLE TO MAKE
FIT ANY MAKE OR STYLE OF CAR

modèle populaire
projection nette et puissante
exécution soignée

avec ampoule : Frs. 80

Agent général : YCO

1^{er}, rue des Fabriques BRUXELLES Tel. 226.04



Le Coin du Pion

Un titre trouvé dans la *Nation belge* (14 novembre) :
DANS LE CENTRE ALLEMAND. — L'aile nationaliste met la main sur les journaux du parti.

Cela rappelle un peu cette forêt vierge « où la main de l'homme n'avait jamais mis le pied »...

???

Trente années d'expérience établissent sans réserve la réputation sérieuse du détective De Coninck, sous-directeur honoraire de la Sûreté Publique, chevalier de l'Ordre de Léopold, Montagne aux Herbes-Potagères, 58 (face Saint-Sauveur). Téléphone : 118.86. Bureaux de 9 à 12 heures. Prix et conditions envoyés sur demande.

???

Du supplément littéraire du *XXe Siècle* (6 novembre), supplément consacré à des citations d'Ulenspiegel :

Et une pissante main saisit Ulenspiegel et le jeta dans l'espace.

Ils deviennent décidément d'une obscénité affligeante, au *XXe Siècle* !...

???

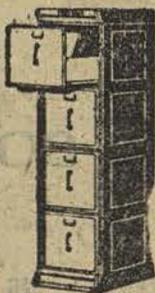
L'EAU du pion,
C'est le CHEVRON.

???

De *Pourquoi Pas ?* du 4 novembre (page 1524) :
... La modestie d'un R. P. Bollandiste, qui est un colosse de la science aux yeux de certains myrmidons mieux pourvus de gosier que nantis de cervelle.

Or, l'auteur avait écrit : au prix de..., c'est-à-dire « par comparaison à la valeur de... »
La nuance est d'importance...

“ FORTUNA ”



vous livrera
un classeur
vertical.....

DEPUIS

650 frs

21, rue de la Chancellerie
BRUXELLES
Téléphone : 273.30

ATELIERS FORTUNA

De Catulle-Mendès, nouvelle intitulée *Tirelire* :
Jocelyne était mendante sur un chemin où ne passait sonne, de sorte qu'il ne tombait jamais aucune monnaie de la frêle main, lasse d'être tendue.

Avouez aussi que Jocelyne eût pu choisir un autre droit pour se livrer à la mendicité.

???

Le Pion fait remarquer que le sol de la salle de mar du Palais, où fut baptisée la petite princesse Joséphine Charlotte, est parqueté de chêne ciré. Parquet-Ch. Lachappelle, Aug. Lachappelle, S. A. 32, avenue Louise, Bruxelles. Visitez l'exposition du premier étage.

???

On trouve dans le *Petit Pierre*, d'Anatole France, contradiction assez surprenante.

Page 2 (chap. I) on lit (Pierre raconte les circonstances de sa naissance) :

Mme Dusuel, ne sachant où mettre sa fille Alphonsine, de 12 ans, l'avait amenée dans la chambre, d'où elle la faisait sortir à chaque instant, de crainte que je ne me présentais tout à coup à une si jeune demoiselle, ce qui n'eût pas été venable.

D'autre part, page 20 (chap. III), on trouve :
Alphonsine Dusuel, de sept ans plus âgée que moi...

Le Petit-Pierre serait donc né à l'âge de cinq ans ?

???

BOURDONNEMENTS

et SURDITE, GUERISON. Renseignements gratuits
S WIJNBURG, 147, rue du Midi, BRUXELLES

???

De la *Gazette de Charleroi* (9 novembre 1927) petite annonce :

Charrette à bras pliante jusq. 500 kg., état neuve, 750,000 fr. 50, montage. E/V.

Combien payerait-on, à Charleroi, un Rolls Royce, prix où y sont les charrettes à bras pliantes ?

???

De la *Dernière Heure* (9 novembre 1927), article consacré au maître d'armes Arthur Noël :

— Je suis entré à l'armée en 1908, nous dit-il, au premier régiment de carabiniers. En 1912, j'obtins mon brevet de maître en escadron.

C'est ce qui s'appelle une anticipation...

???

De la *Guerre du feu*, de Rosny aîné (page 6) :
Une lueur transia filtra parmi les nuages de craie et de schiste.

Il se trouvera bien quelque capitaliste pour monter une société anonyme, afin d'exploiter cette mine ambulante.

Et, page 87 :
Les grenouilles bondissaient avec un cri vaseux...

Quelles drôles de grenouilles...

???

De la *Flandre libérale* du 4 novembre 1927 :
La plus ancienne banque du monde. — C'est la Banque nationale en Suède, la « Sverige Rikobank », qui compte plus de vingt-cinq ans d'existence et qui est l'aînée de plus de cinquante années de la Banque d'Angleterre...

Si ce n'est pas la plus ancienne banque du monde, c'est en tous cas la plus extraordinaire... Mais que dire notre Société Générale de Belgique, qui a été fondée au dix-huitième siècle et qui a centenaire il y a cinq ans ?

???

Du *Soir* du 15 novembre 1927 :
Un accident s'est produit, samedi matin, au charbonnage d'Hyon-Ciply. Un wagonnet, descendant un plan incliné, a heurté une galerie souterraine a atteint l'ouvrier Emile Dubois, 52 ans, demeurant à Ciply. Il a été tué sur le coup.

Pauvre wagonnet !

De la *Dernière Heure* (4 novembre) en faits-divers :
Lermusiaux revint bientôt armé d'un fusil de chasse chargé ;
arrivé en face de chez Brébant et apercevant celui-ci, il tira
un coup de feu dans sa direction, mais sans l'atteindre heu-
reusement.
Brébant a néanmoins été arrêté et écroué.
C'est Lermusiaux qui tire sur Brébant, et Brébant est
néanmoins écroué !...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE.
rue de la Montagne, Bruxelles — 300.000 volumes en
toute langue. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par
trimestre. Le catalogue français contenant 768 pages, prix :
10 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les
salles et réservés pour les cinémas, avec une sensible
réduction de prix. — Tél. 115.22.

???

Le Soir du 20 octobre, cette erreur de mise en page
s'agit du livre de Dehaene sur *Les Grenadiers pendant
la guerre mondiale* :

quel plus bel éloge pourrions-nous faire de ce livre émou-
vant... destiné à mener dorénavant une existence exempte de
troubles dans une ménagerie de Schönbrunn.

???

HOTEL DES NEUF-PROVINCES, Tournai, complètement
modernisé. Chauffage. Eaux courantes. Nouveau restauran-
t. Garage. Sa cuisine, ses vins.

???

De l'Echo du Soir (8 novembre 1927) :

On se serait cru en pleine nuit, une nuit éclairée par un
soleil d'automne.

bornons-nous à réciter, avec le poète ture, l'alexan-
driqueux :

oh! oh!

???

De l'Echo du Soir du 6 novembre 1927, en faits-divers :

l'épouse Heyrman avait confié à la garde de son fils, âgé
de cinq ans, un bébé, âgé de cinq mois. Ayant bercé trop brus-
quement le bébé, celui-ci tomba dans
une chute s'attend à une nouvelle arrestation.

curieuse chute!

???

ANTISEPTIQUE



TUE le feu

SAUVE la vie

???

Le Soleil du Midi, de Marseille, 2 novembre :

tant qu'il y paraisse, la Hollande est un pays où le fémi-
nisme va son petit bonhomme de chemin. C'est ainsi qu'on si-
gnale, à l'Université d'Utrecht, trois femmes professeurs, dont
deux occupent une chaire de biologie et la troisième une chaire de
pédiatrie. Evidemment, ce dernier terme rébarbatif et bar-
bant n'est pas d'une suprême élégance, quoique assez impres-
sionnant. Et puis, s'occuper des pieds! Si encore il s'agissait
de douze pieds du noble alexandrin, ou sept syllabes, d'un
poème si sautillant...

Marseillais qui croit que la pédiatrie c'est l'éducation
des pieds croit sans doute aussi que la pédérastie c'est le
jeu de jouer avec les pieds.

???

Paul Bourget, *L'Eau profonde*, Select-Collection,

donc a dit que les parents ont des démons qui ressemblent
à leurs pesles?

qui, qui l'a dite, cette forte parole?



NASSER

Champoing liquide tout préparé

3 GOUTTES

ET CA MOUSSE !!!

Le NASSER est un champoing liquide concentré, absolument inoffensif pour le cuir chevelu, il moussifie et abondamment il nettoie, fortifie, embellit et ondule la chevelure. Il rend les cheveux doux et soyeux.

Avec le NASSER, toujours prêt à être employé, la jolie mode des cheveux courts est tout à fait pratique.

Le NASSER est une innovation scientifique dont la préparation est faite minutieusement et selon les règles de la chimie moderne.

MODE D'EMPLOI : Après avoir préalablement bien mouillé le cuir chevelu et la chevelure, de préférence avec de l'eau de pluie tiède, appliquez quelques gouttes de NASSER directement sur les cheveux et frictionnez énergiquement.

Le NASSER se vend en flacon échantillon de 3 Fr pour 6 champoings et en flacons de 5 Fr. pour 12 champoings.

Si votre fournisseur n'a pas encore de NASSER, envoyez-nous un mandat-poste et nous vous enverrons immédiatement le flacon demandé.

ETABLISSEMENTS FÉLIX MOULARD
Rue Bosa, 6. BRUXELLES

Ephémérides de la semaine

(Service des archives de Pourquoi Pas ?)

12 novembre 1909. — Mgr Keesen prononce, au Sénat, un discours magistral, en dialecte limbourgeois, dans lequel on relève les phonies suivantes :

- Les « pié-ettons » : les piétons;
- Un « chāvūze » : un sauvage;
- Une « fulquère delegeâce » : une vulgaire diligence;
- « Vautrintreptio » : votre interruption;
- « L'allujon » : l'illusion;
- « Si une massine churfiert » : si une machine survient;
- La « frikâce » : la fréquence;
- « Lâcer chur la sôcheie » : lâcher sur la chaussée;
- « De-z'-esprêse-z-intrenatiolô » : des express internationaux;
- « L'arrogâce de saufâre » : l'arrogance du chantard;
- « Les mâces peauplères » : les masses populaires;
- « Des fiakk » : des fiacres;
- « Eleielotomedon » : hêler l'automédon;
- « L'abrutesmâ abièkk » : l'abrutissement abject;
- « La iuchtiche chtrique » : la justice stricte;
- Etc., etc...

12 novembre 1069 av. J.-C. — Destruction de la ville de Tyr, célèbre par ses pistolets.

13 novembre 1647 av. J.-C. — Moïse est exposé dans une corbeille sur le Nil, par une femme de la tribu de Lévy. Première exposition de bébés.

13 novembre 706 av. J.-C. — Calypso ne peut se consoler du départ d'Ulysse.

13 novembre 1899. — Mort et apothéose de Pitje Snot.

14 novembre 1903. — Un abonné du téléphone obtient en moins de douze minutes, du bureau central, la communication qu'il demande. Il est décoré.

14 novembre 335 av. J.-C. — Alexandre le Grand anéantit l'armée de Thraces. De là l'expression : « ne pas laisser de Thraces »...

15 novembre 1683. — Mort de Colbert. L'épigramme-épitaphe ci-dessous circule dans Paris :

Icy fut mis en sépulture
Colbert qui de douleur creva.
De son corps on fit l'ouverture,
Quatre pierres on y trouva
Dont son cœur estoit la : lus dure.

16 novembre ?? — Adam, s'ennuyant dans le Paradis terrestre, invente la brosse qui porte son nom.

16 novembre 1903. — La Tour Eiffel a, depuis ce matin, 600 mètres de haut, M. Santos-Dumont, avec son dirigeable, étant enfin parvenu à la doubler.

16 novembre 1899. — Invention des Pilules pâles pour Personnes pink.

17 novembre 1892. — Le plafond de la salle de café de la *Taverne Royale* s'écroule. Descente du parquet.

17 novembre 1100. — Godefroid de Bouillon meurt en Palestine. Il est ramené place Royale, à Bruxelles, avec son cheval.

17 novembre 1079. — Abélard annonce à sa femme Héloïse qu'elle est veuve.

17 novembre 1897. — Arrivée à Bruxelles du lord-maire de Londres, accompagné de deux shériffs : le shériff Brandy et le shériff Gobler.

Société Commerciale et Minière du Congo

Siège social : 18-20, place de Louvain, Bruxelles

Emission de 141,500 parts sociales

sans mention de valeur nominale, créées jouissance 1er janvier 1928, réservées exclusivement aux anciens actionnaires, et conformément à la décision prise en assemblée générale extraordinaire du 6 octobre 1927, décidant de porter le capital social de 40,000,000 de francs à 60,000,000 de francs

La notice relative à cette émission, notice publiée conformément aux prescriptions de l'article 36 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales du 25 mai 1913, a été insérée aux annexes du « *Moniteur belge* » du 17-18 octobre 1927, sous le numéro 12379.

DRIT DE SOUSCRIPTION PAR PREFERENCE

Les porteurs des parts sociales sans mention de valeur nominale de la SOCIÉTÉ COMMERCIALE ET MINIERE DU CONGO pourront souscrire :

b) REDUCTIBLEMENT : Les parts sociales nouvelles les DEUX parts sociales anciennes sans délivrance de fraction;

b) REDUCTIBLEMENT : Les parts sociales nouvelles les sées disponibles après l'exercice du droit de souscription par préférence.

Les souscriptions à titre réductible seront soumises, s'il y a lieu, à une répartition qui sera unique et qui s'opérera au prorata du nombre de titres anciens déposés à l'appui de la souscription à titre irréductible et à concurrence des demandes sans délivrance de fraction. — Pour cette répartition, chaque bulletin de souscription sera considéré comme se rapportant à une souscription distincte et sera traité séparément.

Les souscripteurs s'engagent à accepter la répartition telle qu'elle sera arrêtée.

Le prix de souscription est fixé à 285 fr. par titre

payable :

a) Pour les titres souscrits irréductiblement :

150 FRANCS par part sociale à la souscription;
135 FRANCS par part sociale le 15 janvier 1928.

b) Pour les titres souscrits réductiblement :

150 FRANCS par part sociale au moment du dépôt de la souscription;
135 FRANCS par part sociale attribuée le 15 janvier 1928.

Le remboursement des sommes versées pour les parts sociales souscrites à titre réductible, qui n'auraient pu être attribuées, se fera lors de la répartition sans que les souscripteurs soient fondés à réclamer des intérêts sur ces versements.

La souscription sera ouverte du 14 au 24 novembre

aux heures d'ouverture des guichets :

A BRUXELLES :

A la Banque Josse Allard, 6-8, rue Guimard;
Chez MM. Nagelmackers Fils et Co, 12, place de Louvain;
Au Crédit Anversois, 30, avenue des Arts.

A ANVERS :

Au Crédit Anversois, 42, Courte rue de l'Hôpital;

A LIEGE :

Chez MM. Nagelmackers Fils et Co, 32, rue des Dominicains;
Au Crédit Anversois, 6, boulevard d'Avroy,
ainsi que dans les succursales et agences en province du Crédit Anversois et de la Banque Nagelmackers Fils et Co.

Les actionnaires qui n'auront pas fait usage de leur droit de souscription par préférence pour le 24 novembre 1927 ne pourront plus s'en prévaloir après cette date.

Les actionnaires en retard de paiement seront passibles d'intérêts calculés au taux de 9 p. c. l'an.

Les actionnaires devront, pour exercer leur droit de souscription, déposer leurs titres anciens et en faire figurer les numéros sur le bulletin de souscription qui, en vertu de la loi, doit être établi en double exemplaire.

L'admission des parts sociales nouvelles à la cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

ferdi

notre ŒUVRE



SITUATION DES IMMEUBLES

Avenue des Villas	N° 55
Avenue des Arts	N° 44
Square Marie-Louise	N° 8
Place Constantin Meunier	N° 7
Avenue Demot	N° 13
Avenue des Cerisiers	N° 50
Avenue Deschamps	N° 275
Avenue Molière	N° 280
Rue Alphonse Hottat	N° 34
Rue Alphonse Renard	N° 106
La Cambre A. Avenue Duray	N° 68
La Cambre B	N° 66
La Cambre C	N° 64
Barrière de St-Gilles	N° 200a
Chaussée de Waterloo	N° 204
Rue Hôtel des Monnaies	N° 186
Rue Antoine Dunoert B	N° 85
Rue Antoine Dunoert C	N° 81
Place de l'Yser	N° 9
Saillant de l'Yser	
Rue Belliard (Cinquanteatre)	N° 197
Rue Belliard (Avenue des Arts)	N° 2
Avenue de Tervuren	N° 110b
Rue Blanche	N° 37 et 39
Place de Meer, Anvers	N° 60
Avenue Quentin Metsys, Anvers	N° 16

Cinq ans sont à peine révolus depuis la fondation de la S. B. I. Grâce à elle plus de 30 immeubles imposants, divisés par appartements ont surgi aux endroits les plus intéressants de la ville.

Avec les moyens modérés de chacun de ses clients, la S. B. I. appliquant sa puissante formule de coopération, a construit de véritables édifices. Les bénéficiaires qui se fussent contentés d'un habitat d'allure moyenne, sont transportés dans une demeure caractérisée par une situation, des dispositions et des aménagements de premier ordre.

Des centaines d'acheteurs se sont assuré ainsi le confort et le décorum désirés. La dépense initiale d'achat et les dépenses quotidiennes furent cependant modérées.

Consultez-nous, sans engagement, pour le choix de votre demeure.

Société Belge Immobilière

56, Av. des Arts

Téléphones :

ou OFFICE DES PROPRIÉTAIRES



BRUXELLES

398,40 - 47 - 48 - 49

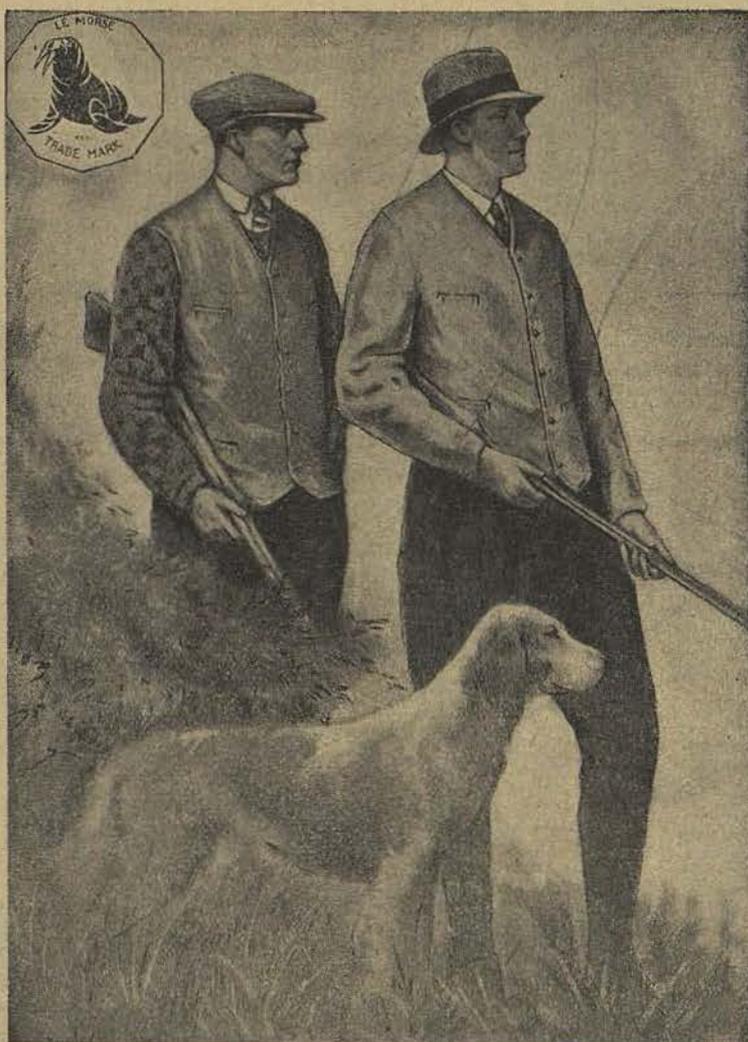
RUE DE HORNES, 8, BRUXELLES

The Destroyer's Raincoat C^o Ltd

Notre création pour la chasse:

Gilets en cuir MORSKIN breveté avec ou sans manches,
spécialement étudiés pour assurer l'aisance des mouvements.
cuir "MORSKIN", breveté imperméable

Tous nos vêtements
portent notre
marque brevetée



BRUXELLES

24 à 30, Passage du Nord; 40, Rue Neuve; 56.58, Chaussée d'Ixelles
ANVERS, BLANKENBERGHE, BRUGES, CHARLEROI, GAND
IXELLES, KNOCKE, LA PANNE, NAMUR, OSTENDE.